

LA

SCIENCE ASTRALE

REVUE CONSACRÉE

L'ÉTUDE PRATIQUE

DE
L'ASTROLOGIE

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11 Quai S^t Michel Paris (V^e)

Les Ouvrages suivants sur *l'Astrologie, la Graphologie et la Chiromancie* sont en vente à la
BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, Paris

FLAMBART (Paul), ancien élève de l'École polytechnique. -- *Influence astrale*.
Un volume in-8 Prix 3 fr.

L'Époque n'étant plus aux négations systématiques et aucune réfutation expérimentale de l'astrologie n'ayant été encore faite par quelqu'un qui l'ait étudiée sérieusement, M. Flambart a cherché la part de vérité tangible qu'il pouvait y avoir dans une science défendue par les génies les plus complets des temps anciens ainsi que par un certain nombre de savants des temps modernes. Il indique la voie expérimentale à suivre pour vérifier le côté sérieux d'une science où tout n'est pas illusoire, comme il le prouve en savant autant qu'en philosophe.

FLAMBART (Paul). -- *Le Langage astral*, traité sommaire d'astrologie scientifique. Un vol. in-8 avec dessins de l'auteur. Prix. 6 fr.

Démonstration claire et déductive par un esprit scientifique de la vérité de l'astrologie. L'auteur a tenu surtout à mettre les débutants en état de pouvoir vérifier par eux-mêmes la réalité de la science astrale.

FLAMBART (Paul). -- *Etude nouvelle sur l'hérédité*. Un volume in-8 avec nombreux exemples et dessins de l'auteur. Prix 6 fr.

Par un grand nombre d'exemples frappants, l'auteur montre la concordance des analogies héréditaires avec la disposition des astres dans les thèmes de nativité d'une même famille.

Il en ressort 2 principes fondamentaux :

1^o Une certaine liaison existe entre l'hérédité et le ciel de nativité : la correspondance entre les astres et la nature humaine est donc une réalité expérimentale ;

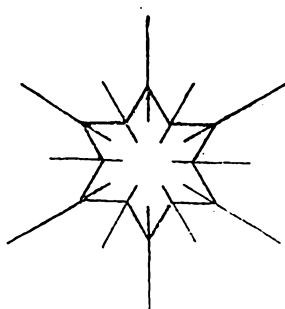
2^o Les facteurs astronomiques, transmetteurs d'hérédité sont naturellement indicateurs, au moins partiels, des facultés humaines, d'où un certain *langage astral qui permet de définir l'homme* dans des limites impossibles à fixer a priori. Certains résultats précis, indépendants de l'interprétation personnelle constituent ainsi une véritable démonstration des influences astrales et fournissent tout un enseignement pour les classer.

Dynamique céleste (la). Traité pratique d'astrologie donnant la véritable clef de cette science. Un volume in-4 . Prix. 5 fr.

Les lecteurs ne doivent pas hésiter à se procurer cet ouvrage, s'ils veulent connaître de quelle façon s'exercent les influences planétaires. La doctrine astrologique y est exposée avec beaucoup de clarté, de méthode et d'intelligence. L'ouvrage n'a rien de commun avec les œuvres empiriques ; et les idées y sont formulées trop sagement pour ne pas être prises en considération par les esprits les plus positifs.

HATAN (Abel). -- *Traité d'astrologie judiciaire*. Vol. in-8 carré carré avec nombreux tableaux, tables, figures et dessins et deux portraits rares Prix. 7 fr. 50.

Cet ouvrage fort bien conçu, présente clairement la vraie science astrologique. Une lecture attentive permet à toute personne qui le voudra, de dresser un thème généthliaque et d'en interpréter aisément les présages. Les calculs sont réduits à leur plus simple expression au moyen des tables que l'auteur a ingénieusement dressées.



(Le Bélier)

LA SCIENCE ASTRALE

Le Calendrier

La détermination précise du temps est l'un des éléments essentiels de l'horoscope ; il est donc nécessaire de s'en rendre un compte exact autant pour l'érection d'un thème actuel que pour savoir retrouver, quand il en est besoin une date ancienne. C'est du reste une connaissance intimement liée à l'explication du zodiaque et de toutes les questions qui s'y rattachent.

La Science Astrale a déjà parlé précédemment de la mesure des heures et spécialement des mesures usitées en Astrologie, il faut maintenant étendre ce sujet, dont l'heure n'est que le moindre détail, en traitant de l'année, de ses subdivisions et de ses multiples ; c'est ce qui constitue le *Calendrier*.

Nous allons en parler d'abord au point de vue purement astronomique ; nous-en dirons ensuite, soit ici, soit dans d'autres sections de la Revue, les applications astrologiques, notamment les significations des maisons zodiacales et par suite, celles des maisons du thème.

L'unité la plus simple et la plus apparente qui se présente pour la mesure du temps est le jour mesuré par le retour du soleil à l'horizon.

Quand on veut classer en suite la série indéfinie des jours en périodes

régulières, c'est la Lune qui s'offre le plus naturellement par le retour constant de ses phases ; on obtient alors les mois, d'environ 28 jours et, pour subdivision les semaines de 7 jours qui correspondent aux quatre phases de la Lune.

Cette répartition trop courte encore pour l'histoire des peuples trouve une périodicité plus large dans le retour du soleil à une même situation sur un horizon donné, retour marqué par les saisons et qui s'effectue à peu près en 365 jours ; telle est l'année.

A leur tour les années fournissent encore des périodes plus étendues inutiles à rappeler pour le moment

Ces divisions du temps remontent, en effet, à la plus haute antiquité. Le nom seul de *Calendrier* en est déjà une preuve.

Son étymologie immédiate est le nom latin *Calendæ* qui désignait le jour de la nouvelle Lune (d'où *Calendarium*, liste des nouvelles lunes). Le mot *Calendæ* venait lui-même du verbe *Calare*, convoquer pour annoncer, dont la racine se trouve dans une quantité de langues anciennes avec le même sens : (En grec, *Kal Kalein* en Hébreu *Qhal*, en Anglais, *to Call*, en Saxon en Suédois et en Goth *Kalla*, en Basque et en Gallois *Gale*, etc.). C'est la même racine qu'on retrouve dans le nom des *Chaldéens*, qui comptent parmi les plus anciens astronomes.

Or, au jour appelé *Calendæ* en latin, c'est-à-dire aux Néoménies, à Rome, comme à Jérusalem, comme dans tout l'Orient, des personnes préposées pour cette fonction rassemblaient le peuple pour lui annoncer l'apparition de la nouvelle Lune, le nombre de jours qu'elle aurait, leur distribution en travaux ou en fêtes, et même, les prévisions qu'il savaient tirer des astres. Ce jour était consacré par un sacrifice public.

Le nom d'*Almanach* fournit encore une indication plus complète, d'après Court de Geblin. En effet nous le tenons des Arabes, mais il était connu des Grecs ; Eusèbe le nomme *Almenichiaka* et Porphyre l'écrivit *Salmeskiniaca*, ce qui en langage Persan, d'après Saunaise, signifierait *Sal*, période ; *Mah* Lune, et *Shinan*, interprétation.

On trouve aussi des témoignages de ces mêmes périodes chez les Indiens et chez les Chinois. Il paraît donc que, dès la plus haute antiquité, tous les peuples ont demandé la mesure du temps aux mouvements périodiques du Soleil et de la Lune.

Cependant la répartition du temps d'après les révolutions de ces deux astres présente une difficulté capitale : les trois unités de jour de mois et d'année qu'il s'agit de subordonner ne sont pas des multiples exacts l'une de l'autre,

L'année Soulaire comprend exactement 365 jours, 5 heures, 48 minutes et 48 secondes, soit 365,24222 jours.

La durée d'une révolution complète de la Lune est de 29, 53 05885 jours (un peu plus de vingt-neuf jours et demi).

Douze mois lunaires font au plus 360 jours (même en comptant le mois lunaire de 30 jours), et treize mois lunaires font plus de 383 jours.

Donc aucun multiple de jours ne donne ni mois lunaire, ni année solaire ; aucun multiple du mois lunaire ne peut donner l'année solaire.

Il est clair qu'on ne peut échapper à cette difficulté en se bornant à prendre un seul des deux luminaires célestes pour témoin du temps. Que l'on prenne par exemple, l'année solaire de 365 jours, comme l'avaient fait les Perses (sous le nom d'*année de Nabonassar*) et qu'on la fasse partir, dans l'année, du 21 mars à une certaine année : dans la suivante le Soleil reviendra à l'équinoxe à peu près un quart de jour plus tard puisque l'année est de 365, 24 jours environ au lieu de 365 jours : deux ans après, le retard sera d'une demi journée ; en 120 ans, la différence est d'un mois. Elle serait devenue d'une année entière après 4×365 ou 1460 ans, et l'on aurait compté, depuis la coïncidence précédente, une année civile de plus que d'années astronomiques ; dans l'intervalle le premier mois de l'année aurait successivement parcouru toutes les saisons de l'année ; condition très-défavorable pour les occupations sociales et qui, par conséquent, rend fort incommode cette division du temps.

Par les mêmes raisons, on ne serait pas plus heureux, en rapportant le temps aux mouvements de la Lune, comme l'ont fait autrefois les Chinois de qui l'année comprenait vingt-quatre mois lunaires.

Il a donc fallu remédier à cet inconvénient inévitable :

Presque tous les peuples anciens, du Nord comme de l'Orient ou du Midi, avaient adopté la semaine pour unité ; les Grecs et les Romains semblent seuls avoir fait exception à ce mode de numération.

Tous rassemblaient les mois par années, mais tous n'ont pas employé le même moyen pour faire concorder les semaines avec l'année solaire :

Le calendrier musulman se compose encore de 12 mois lunaires de 29 ou 30 jours ; les années se composent constamment de 12 mois comprenant ensemble 354 jours (ce sont les années communes) ou 355 jours (ce sont les années abondantes). Cette année purement lunaire commence donc, d'une année à l'autre, 10 ou 11 jours plus tôt dans l'année solaire ; après 30 années lunaires, les années communes et les années abondantes reviennent dans le même ordre. C'est un calendrier purement lunaire.

L'année israélite se compose aussi de mois lunaires de 29 ou 30 jours, seulement elle est de deux sortes : *commune*, comprenant 12 de ces mois, ou *embolismique*, qui en a 13 : en outre, la commune a tantôt 353 jours (elle est alors *défective*), tantôt 354 (elle est *régulière*) ; tantôt 355 (elle est dite *abondante*). L'année embolismique a 383, 384 ou 385 jours, avec les mêmes dénominations. Ces deux sortes d'année se succèdent de façon qu'après 19 ans le commencement de l'année israélite arrive à la même époque de l'année solaire. On a ici un calendrier luni-solaire.

Celui des Chaldéens était du même genre : leur année ordinaire se composait de 12 lunaisons, mais six années sur 18 comprenaient 13 mois lunaires : ces 6 années étaient intercalées de 4 en 4.

L'erreur était même corrigée beaucoup plus exactement dans un calendrier sacré par l'extension de la période de correction ou Sare à 223 lu-

naisons au lieu de 222, ce qui donnait une année solaire de 365 jours, 5 heures, 49 minutes et 30 secondes.

Il en est de même encore aujourd'hui du calendrier chinois ; il établit la concordance par l'intercalation d'un mois auxiliaire ; l'année ordinaire est de 12 lunaisons avec 354 ou 355 jours ; les années *pleines* sont de 13 lunaisons et comportent 383 ou 384 jours.

Les autres peuples orientaux avaient autrefois des Calendriers solaires ; ils les complétaient par des jours intercalaires nommés *Epagomènes*, sur la place desquels on n'a pas souvent de données certaines :

L'année des Hindous était sidérale, c'est-à-dire qu'elle se composait du temps écoulé entre deux passages du Soleil sur la même étoile. Elle comprenait 365 jours 6 heures, 12 minutes 36^s, ne différant de la réalité que de 28 minutes et 47 secondes. Ils corrigeaient cette différence en ajoutant un jour supplémentaire dès que le total des fractions omises dépassait 30 de leurs heures, qui étaient de 30 de nos minutes, ce qui revenait à ajouter un jour tous les quatre ans. Cette année était partagée en 12 mois correspondant aux 12 signes du Zodiaque, c'est-à-dire chacun à un douzième de l'écliptique, au lieu d'être réglés sur le cours de la Lune. Comme la marche du Soleil n'est pas régulière, ces mois étaient inégaux, ils variaient de 29 à 31 jours. L'année civile ne tenait compte que des jours et commençait le mois ou l'année, non à l'entrée véritable du Soleil dans le signe, mais au lever du Soleil pour le jour correspondant.

L'année Egyptienne contenait 12 mois égaux de chacun 30 jours ; on y ajoutait 5 épagomènes. Il paraît, d'après quelques auteurs anciens tels que Strabon, Pline, Théon, que les Egyptiens corrigeaient même au moyen d'années bissextiles la défectuosité dont restait encore entachée leur année de 365 jours. Court de Gebelin croit pouvoir en conclure que, comme les Chaldéens, l'Egypte avait deux sortes de calendriers : un civil pour l'usage commun, et l'autre religieux réservé au sacerdoce. (*Le Monde primitif considéré dans l'histoire du Calendrier* 1^{re} partie, Chap. — VI).

Chez les Perses le calendrier se composait aussi d'une année *vague* de 365 jours ; elle était de 12 mois comprenant chacun 30 jours, puis on y ajoutait 5 épagomènes consacrés à autant de fêtes solennelles, mobiles. L'erreur qui subsistait encore était corrigée, non par des bissextes, mais par l'addition d'un treizième mois tous les 120 ans. Ce mois intercalaire n'était pas fixe ; il parcourait successivement toutes les saisons ; les épagomènes suivaient le même mouvement.

Les Calendriers Grecs et Romains étaient différents de ceux-là.

Celui des Grecs avait un mois de 30 jours divisé en trois périodes, et une année formée de 12 mois semblables ce qui donnait 360 jours. Les corrections de l'erreur n'étaient point partout les mêmes :

Il y eut d'abord une intercalation d'un mois tous les deux ans : cela faisait encore sur la période biennale, un excédent de 7 jours.

L'intercalation fut reportée à une période de 4 ans ; c'était alors l'année solaire qui dépassait de 14 jours.

La période fut portée à 8 ans sur lesquels 7 avaient 354 jours et une autre 90 jours de plus. C'était l'Octaétéride : après deux de ces octaétérides on ajoutait 3 jours complémentaires. Il en fut ainsi jusqu'à l'invention de la période de 19 ans par Métou, en 432 avant J.-C. Dès lors 7 mois furent intercalés entre autant d'années, ce qui ne laissait plus qu'une erreur de 16 heures et demi sur la période. Ce résultat excita l'admiration des grecs au point qu'on le grava en lettres d'or sur les places publiques ; de là vint à cette période le nom de *Nombre d'or*.

Enfin, l'année Romaine est celle qui doit nous intéresser le plus, attendu que c'est elle que dérive notre Almanach. Les Romains ne furent pas plus heureux que les Grecs dans l'établissement de leur calendrier ; aussi furent-ils obligés d'y faire des corrections continuelles : il y eut successivement l'année de Romulus, celle de Numa ; celle de Jules César etc.

On n'a pas de notions bien précises sur l'année primitive des Romains et sur la réforme de Numa ; il a été fait sur ce sujet des vains travaux qu'il serait superflu d'analyser ici ; il suffit de savoir que sans ajouter deux mois comme on le dit communément, Numa changea plutôt l'année soignée de 360 jours, qui existait avant lui, en une année lunaire de 355 jours distribués entre 7 mois de 29 jours, 4 mois de 31 jours et 5 mois de 28 jours, probablement par des considérations politiques ou religieuses qu'il devait respecter. En outre, tous les deux ans il intercalait un mois de 22 jours nommé *Merkedonius*.

Il y eut ensuite plusieurs romaniements assez incertains dans lesquels disparut ce mois supplémentaire ; quoiqu'il en soit dérangé par les pontifes en vue d'intérêt de partis, le calendrier se trouvait dans le plus grand désordre après les troubles où la République achevait de se perdre. C'est à ce désordre que César remédia par la réforme qui a laissé son nom (de Julien) au calendrier nouveau ; elle fut effectuée par l'astronome Egyptien Sosigène.

L'année fut composée de 365 jours et 6 heures, distribués dans les douze mois que nous observons encore ; puis on intercala un jour à chaque quatrième année, au mois de Février, après celui qui portait le nom de *Sixième des Calendes* ; d'où le nom de *bissextile* (deuxième sixième) donné à ce jour complémentaire.

Cependant, il restait encore une erreur que le temps devait rendre sensible : la règle qui faisait l'année tropique de 365 jours et quart, la supposait trop forte puisqu'elle n'est réellement que de 365, 2422. C'était une différence d'à peu près un jour en 132 ans. Aussi dès l'année 1414 on commença à s'apercevoir que les équinoxes devançaient de plus en plus les époques du 21 mars et du 21 Septembre auxquelles le concile de Nicée les avait rapportées. Le pape Grégoire XIII y remédia par la réforme qui a conservé son nom.

Il établit d'abord que le lendemain 4 octobre 1582 se nommerait le 15 octobre, au lieu de 10 octobre, et il décida qu'à l'avenir on continuerait à employer l'intercalation julienne d'un jour pour tous les quatre ans en sorte que toutes les années dont le chiffre est divisible par 4 fussent bissextiles. Mais, en même temps, il prescrivit de supprimer ce jour intercalaire dans les années séculaires 1700 — 1800 et 1900 en le laissant subsister en 1600, 2000, puis 2400 — de sorte que 3 années séculaires communes soient toujours entre deux années séculaires bissextiles. Ainsi se trouve corrigée, pour une période fort longue, l'erreur du calendrier Julien, maintenant réduite à 3 jours en 1.000 ans. On remarquera que les années séculaires bissextiles sont celles dont le nombre de siècles (autrement dit les chiffres significatifs) est divisible par 4.

Cette réforme n'a pas été suivie par la Grèce et la Russie qui ont conservé le calendrier Julien. Aujourd'hui et depuis le 28 février 1900, leurs dates sont en retard sur les nôtres de 13 jours : C'est pourquoi l'on a coutume de les énoncer par les deux chiffres avec les indications respectives de vieux style et nouveau style ; on dit par exemple le 17 octobre (3 octobre, vieux style).

(A Suivre).

JANUS.

PARTIE PRATIQUE

Nos Contemporains

Horoscope de M. Bellot, publiciste, auteur dramatique (1).

Vous m'avez demandé, cher Monsieur Bellot, de vous dire comment on parle de vous dans les cieux : Je suis moins que vous pourtant dans le secret des Dieux. Vous entrez dans l'Olympe sur l'aile de Pégase, tandis que je n'ai pour y pénétrer que la clef d'une toute petite porte dérobée laissée à la disposition de tout mortel, Puisque c'est ce chemin que vous voulez suivre aujourd'hui et qu'il m'est plus familier, nous allons monter ensemble aux archives de la *Comère*, tenues par les Parques, et nous allons y feuilleter rapidement le compte qui vous y fut ouvert le 17 janvier 1865.



M. BELLOT, publiciste, auteur dramatique.

(1) Horoscope destiné à une notice Biographique ; d'où sa forme spéciale.
Erratum. — La figure du thème contient une erreur : au 280^e degré il faut lire *Mercur*e au lieu *Vénus* qui est à 341^e, dans l'Ascendant.

Ce jour-là, bien qu'on fût au cœur de l'hiver, la Nature était toute en feu, à l'heure matinale où elle vous a jeté sur notre terre. C'était un Mardi, jour de Mars, l'heure était celle consacrée à Mars ; l'Astre qui veillait sur cette dizaine était le Soleil, et le Soleil venait de paraître avec vous sur l'horizon.

Il n'est donc pas étonnant que l'on ait choisi, pour vous déposer parmi nous, la radieuse cité Phocéenne si chère, depuis les temps les plus antiques au Dieu du Soleil et à celui de l'activité indépendante.

Seul, le vieux Saturne, qui préside au signe du Capricorne, symbolisait auprès de votre berceau la saison des frimas et du recueillement ; c'était pour ajouter aux dons éclatants de vos deux autres parrains la force plus solide de sa réflexion et de sa persévérance.

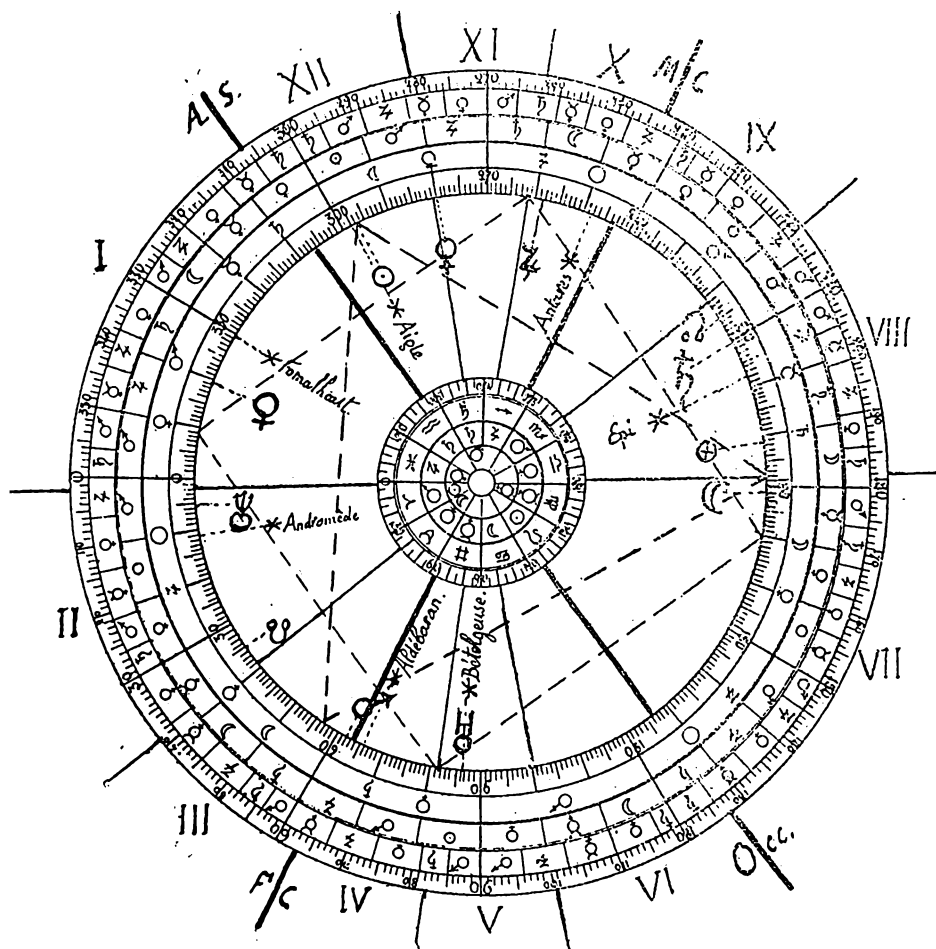
Voilà ce que dit dès la première ligne le Grand Livre de la Vie, à la page de votre nom. Il vous était facile de le lire d'avance sur votre propre physiognomie : Regardez vous entre les deux yeux : cet œil vif, largement ouvert, mais un peu allongé, ces sourcils que le laborieux et lent Saturne n'a pas réussi à courber selon son habitude, cette ligne droite du nez dont la racine bien ouverte continue la pente du front comme pour faire descendre l'intelligence dans le sentiment sont les marques certaines du génie de l'Art et de celui de l'activité extrême. Mais c'est le prudent Saturne qui a creusé si profondément l'orbite de ces yeux animés et qui les retient comme malgré eux si près de vos sourcils pour vous forcer de vous recueillir et d'écouter la sagesse de sa réflexion avant de vous abandonner à la fougue de vos impulsions naturelles.

Cependant, comme l'hiver était au milieu de son cours, comme vous naissiez sous un signe terrestre, les influences astrales qui vous produisaient devaient se trouver engourdies, appesanties et comme englobées dans la matière. Le Soleil dans ce cas ne change jamais ses formes, mais elles s'effacent et vous allez voir, tout à l'heure, sur votre thème que l'Astrologie le dit en exil dans ce signe du Capricorne.

Mars et Saturne, au contraire, s'en trouvent tellement influencés qu'ils sont forcés d'envelopper leurs signes des empâtements lymphatiques. Voilà pourquoi votre front s'est arrondi sur toutes ses faces au lieu de se dresser en une surface unie, voilà pourquoi, surtout, le bas de votre figure s'est élargi en masse plus forte que vos yeux ne le font attendre ; pourquoi cette rectitude du nez, qui dit le sentiment poétique, s'est quelque peu accourcie et, dans la crainte de s'épaissir, s'abaisse du moins sur la lèvre supérieure. Tous signes qui disent d'avance que vos larges envolées dans les cieux de l'Art et de la poésie ne vous arracheront pas aux exigences terrestres.

Combinez ces signes pratiques dus à l'influence lymphatique, avec ceux de l'abstraction intellectuelle que vous devez à la spiritualité du Soleil et à la concentration de Saturne, et aussi avec la vivacité et la sensibilité de Mars, et vous trouverez pour produit, dernier de cet union, les formes du Jupiter terrestre, dominant celles de Vénus et de la Lune, de sorte

qu'un débutant en physiognomonie pourrait vous attribuer surtout ces planètes, non sans raison, du reste vous le verrez.



Mais sans nous arrêter plus longtemps à ce que disent vos traits, et avant d'interroger votre écriture, continuons à lire le langage autrement explicite et délicat de votre horoscope : Voyez d'abord la situation de vos maisons célestes sur celles du zodiaque : Celles qui représentent vos inspirations et vos inclinations (Maisons 1 et 8) portent sur des signes d'Air

et quand vous les travaillez c'est sous la direction de Mars en signe d'Eau (maison IX) ;

Ces influx spirituel ou naturel parviennent à votre sensation par deux signes de feu, le Lion et le Sagittaire, régis par le Soleil et Jupiter, (maisons VII et XI), c'est-à-dire qu'ils se traduisent en beauté et par un désir d'irradiation impérieuse, majestueuse. Quand vous les traduisez, c'est sous la direction de Vénus dans le signe du Taureau (maison III), c'est-à-dire en réalisations fécondes et pratiques, toutes terrestres.

Votre sensibilité supérieure ou inférieure est sous la dépendance de deux signes aériens, Mercure dans les Gémeaux et Vénus dans le Taureau ; (maisons IV et VIII) ; elle est donc vive autant que fine et délicate. En tous cas, vous en êtes toujours maître, car elle aboutit à votre volonté par Saturne dans le Capricorne, signe de votre naissance, appartenant à l'élément terrestre.

Enfin, votre organisme physique porte partout la marque de l'énergie et de la vivacité ; ici, plus d'élément terrestre : votre puissance d'activité et votre force de résistance (maisons X et XI) appartiennent au Feu l'une et l'autre : elles vous sont données par Jupiter du Sagittaire et Mars du Bélier : votre défense est vive mais vous n'attaquez pas ; votre force est protectrice ; du reste quand vous mettez ces énergies en jeu, c'est sous la protection de la Lune (maison VI naissant dans le Cancer), c'est-à-dire que vous la rendez féconde et tutélaire.

Un coup d'œil encore sur ces rapports généraux, en les résumant cette fois dans leur interprétation trinitaire au lieu de celle quaternaire. Ils nous montrent d'abord que les puissances spirituelles qui vous inspirent appartiennent à l'élément aérien ; ce sont les plus rapprochées de la terre, mais c'est par le Feu qu'elles descendent jusqu'à vous ; elles se présentent donc dans tout leur éclat. Parmi elles domine l'influence de Mercure, qui donne l'élévation dans la Science ; c'est ce qui indique les influences secondaires que je ne vous énumère point, afin d'abrèger.

Il en est tout à fait de même des influx qui vous viennent de la nature ; nés aussi dans l'Air, ils vous sont tous transmis par le Feu ; mais parmi eux domine celui de Saturne, l'analyste réfléchi et profond.

Quant aux Puissances qui vous gouvernent quand vous mettez ces influx en pratique pour la manifestation de votre propre personnalité, vous les abaissez au niveau de l'humanité d'une façon singulière ; vos facultés mentale et physique, — les deux extrêmes — sont ramenées à l'élément souple de l'Eau, qui leur laisse une certaine liberté ; vous n'enfermez dans la matière terrestre que vos sentiments et vos impulsions réactives ; c'est par là surtout que se projettent vos réalisations, à travers Vénus et Saturne.

Vous retrouvez ici cette incarnation spirituelle que vous signalait votre physionomie.

En résumé ce rapport de votre zodiaque individuel au zodiaque céleste vous dépeint comme une personnalité vigoureuse, d'une énergie et d'une

activité puissante, mue par des inspirations d'ordre moyen, esthétiques et morales surtout, et qui les traduit en œuvres pratiques.

Votre esprit éclairé par la philosophie est à la fois sensible, poétique et quelque peu solennel ; vos instincts, vos penchants appuyés sur la connaissance positive, non sur la foi, ont tendance à s'imposer non par ambition personnelle, mais au nom de la Vérité, de la Beauté et de la Justice ;

Vous êtes un homme de progrès, car en vous la faculté réceptive de l'influx le relève toujours.

Votre activité s'inspire de la force, il faudrait dire même de la violence si Saturne ne venait heureusement la modérer de son sang froid et de sa persévérance. Ici, au contraire, vous rabaissez l'influx supérieur et vous relevez l'inférieur.

Vous restez toujours rayonnant, impératif, mais d'une vivacité qui ne veut s'appuyer que sur la justice et l'humanité.

S'il fallait vous peindre d'un mot, on serait tenté de vous dire un vigoureux redresseur de torts tel que Nemrod, le grand combattant devant le Seigneur ou semblable à Hercule, fils du Soleil et Soleil lui-même, qui a hâte de parcourir le monde pour y redresser de son bras vigoureux la laidetude ou l'injustice.

Voilà ce que la Nature seule a fait de vous en vous mettant au monde sous le ciel de Marseille le 17 janvier 1865. Mais ce n'est pas tout ; elle s'est adjoint aussi une troupe d'auxiliaires qui ont parfait la personnalité de M. Bellot et tracé la ligne de sa vie en y ajoutant bien des traits qui nous restent à indiquer, au moins sommairement.

Ce sont les planètes qui en figurent l'inscription à l'intérieur de votre cercle de vie. Jetons-y maintenant un coup d'œil.

A première vue, nous apercevons tout de suite deux planètes que signale leur situation : Vénus-Uranie, qui brille à l'Ascendant et Saturne, chez qui se trouvent à la fois l'horoscope et le Soleil.

Cependant un examen plus attentif vous montrera ce même Saturne dans la huitième maison, entrant dans le signe terrible du Scorpion, en voie combuste, relégué par conséquent en un rang assez éloigné des dignités. Vous n'avez pas à le regretter, car ses aspects sont néfastes. Après Vénus qui l'emporte sur toutes autres par sa situation, c'est le radieux Jupiter qui reçoit la plus grande importance ; au milieu du Ciel, en son domicile, il donne à toute votre action la noblesse, l'amour de la justice et l'affabilité, en même temps qu'il vous promet honneur et fortune. Ce ne sera pas cependant sans encombre, malheureusement comme la suite va le montrer.

Avec Jupiter et au même rang, s'annonce Mars, en réception par exaltation avec Mercure, en trigone au Soleil et renforcé par Aldebaran, aussi de la nature de Mercure, tandis qu'Antarès qui est de nature martiale accompagne Jupiter. Malheureusement Mars est au fond du Ciel au Méridien.

Viennent ensuite par rang de dignités : Uranus, le Soleil ; la Lune et Mercure ; les deux autres n'ont que des débilités.

Si, après cela, nous observons les points principaux de votre thème, voici ce que nous trouvons :

L'Ascendant est en conjonction avec le Soleil qui vient de se lever, mais qui, malheureusement est ici en exil ; il est encore en trigone avec Mars, en sextile avec Neptune ; en semi-sextile avec Mercure : heureux aspects qui disent l'activité, la force, l'intelligence de l'art, gâtés malheureusement par trois autres quadratures de Saturne et semi-quadratures de Jupiter et de Vénus, qui annoncent que ces hautes qualités ne suffiront pas à procurer la fortune.

Le Milieu du Ciel donne à peu près les mêmes réponses au sujet du rôle social. Il est dans la maison du bienfaisant Jupiter et le renferme en corps, en trigone avec Neptune, encore la planète la plus spirituelle ; en sextile avec le sage Saturne, mais en opposition directe à Mars, dont la force annonce de violentes oppositions, tandis que Jupiter est affligé d'aspect malheureux (opposition de Neptune, quadrature de Vénus et de la Lune, semi-quadrature de Saturne et de l'Ascendant).

La situation du signe de fortune n'est pas moins significative : Mars loin de lui noire lui sera favorable ; il est en trigone ; c'est à votre puissante activité que vous devrez votre situation pécuniaire.

Mais Mercure le Dieu du commerce est en quadrature et Neptune en opposition fait craindre de brusques révoltements.

C'est donc une vie de lutte pour les causes supérieures mais pour l'honneur et l'amour de la Vérité et la Beauté où de la Justice sans grand profit pour le vaillant luttteur, fort bien armé du reste.

Voyez maintenant par quels signes remarquables s'accliment les aspects de vos planètes ; c'est eux que nous allons interroger rapidement à présent :

D'une part un superbe trigone, relié entre eux le Soleil, Mars et la Lune ; bien qu'il soit lointin de porter sur les maisons les plus heureuses du thème (IV, VIII et XII), il est cependant très significatif. En outre la plupart des planètes sont accompagnées d'une étoile importante.

Mars avec le soleil, renforcé encore par la solidité de Saturne chez qui est le Soleil, et par l'agilité de Mercure, auprès de qui se trouve Mars, vous donne d'abord cette vigueur corporelle qui s'exerce avec intelligence, vous désigne comme un maître dans les exercices athlétiques. Jupiter dans le Sagittaire y ajoute la haute stature et la prestance majestueuse, avec son rayonnement impressionnant, magnétique, qui vous gagnera bien des sympathies.

Ce même aspect vous assiste du reste, avec l'énergie et la persévérance, la faculté de domination sur les autres par la seule puissance du vouloir. Le trigone de Mars avec la Lune accroît aussi votre vitalité, fortune et vie, tout en renforçant vos dispositions athlétiques ; puis il vous donne la faculté précieuse d'un travail ardu et rapide ; celle non moins appré-

ciable de dominer les autres par votre activité, en même temps qu'elle la féconde et qu'elle la seconde par l'imagination des ressources ; elle vous donne enfin pleine assurance en face de la publicité et des responsabilités.

Le dernier côté de ce grand triangle, l'aspect trigone du Soleil et de la Lune vous a doué d'abord d'une bonne force de caractère, d'une confiance salutaire en vos propres forces, d'un esprit d'indépendance très-ferme ; elle vous inspire ensuite des impulsions humanitaires, vous pousse vers les réalisations sociales utilitaires, vous fait un chevalier de l'humanité aussi bien qu'un protecteur précieux de votre propre famille. Là encore, vous trouverez une promesse de succès dans votre œuvre et de popularité.

Ce même trigone n'est pas moins favorable à vos intérêts pécuniaires, il vous annonce des ressources provenant de divers côtés, mais principalement de votre occupation professionnelle, et comme les signes qui la désignent sont Mercure et Saturne, il s'agit de science, de littérature, d'art et de philosophie.

D'heureux augure encore pour votre santé, ce même triangle, par Mars, en maison IV, vous promet prospérité à la fin de votre vie que le trigone d'Uranus avec Saturne maître de l'ascendant, prolongera très-longtemps. Sa quadrature avec le Soleil, vous engage seulement à ne pas surmener votre cœur qu'elle expose un peu, bien que ces deux planètes soient faibles.

C'est la belle page de votre Grand Livre. Il en est une autre moins agréable qu'il faut bien lire aussi, car elle attire l'attention assez fortement encore ; sur votre thème elle est signalée d'abord par la quadrature du Soleil et de Saturne et en outre par un immense carré qui jette Jupiter, Vénus, Uranus et la Lune aux extrémités de deux diamètres, portant sur l'Ascendant, et les maisons V, VII et XI.

Le caractère ni les facultés n'en sont pas atteints, mais seulement les intérêts.

L'opposition de Vénus à la Lune vous menace de difficultés et de pertes pécuniaires, s'oppose à tous bénéfices provenant des parents ou des amis. Elle expose aussi la réputation et la popularité, menace de scandales justes ou non, elle vous expose à vous attacher à des mouvements, ou à des causes impopulaires.

La quadrature de Saturne au Soleil présage les mêmes afflictions ; elles sont répétées encore par la semi-quadrature de Jupiter et de Saturne, qui, moins puissante cependant, vous expose aussi à vous voir abandonné d'amis, à devenir la victime de menées déshonnêtes, et peut entraîner jusqu'à des condamnations politiques imméritées.

L'opposition de Jupiter à Uranus, dans le grand carré peut vous exposer aussi à des contrariétés publiques ; il vous portera en même temps à des spéculations hasardeuses, et elles ne peuvent vous réussir.

La quadrature de Vénus à Jupiter dit encore les pertes d'argent soit par suite de voyages, ou à l'étranger, soit par occupations ayant trait à

la philosophie ou à la religion, soit par procès, soit par excès de bonté et déceptions de la part d'amis : toutefois cet aspect n'est pas très-complet.

Mêmes menaces encore de pertes ou de condamnations par la quadrature de Jupiter et de la Lune.

Remarquez bien cependant, que quelques uns de ces aspects, surtout avec Vénus, ne sont pas tout à fait complets, ou sont près seulement de leurs limites, ce qui diminue déjà la force de ces ombres.

Vous êtes assez bien armé et pourvu d'assez belles facultés pour vous défendre de ces tourments si fréquents parmi les hommes, surtout dans la vie publique ; vous devez vous rappeler aussi que les luminaires vous ont promis les profits à côté de la gloire par la vigueur de votre activité et de vos qualités mentales.

Il resterait encore bien des lignes, des pages même à lire à votre compte mais à quoi bon jeter un coup d'œil indiscret sur votre vie privée ; nous pourrions aussi retrouver dans les angles de votre écriture, dans la liaison intime de toutes vos lettres, dans l'ouverture de vos *a* et l'égalité de vos *m*, ou dans la barre vigoureuse, courte et basse de vos *t*, les qualités ou le caractère lus tout à l'heure dans votre thème : la fermeté, l'intelligence déductive, la générosité, la vivacité, l'énergie et le sens pratique. Mais je ne voudrais pas vous fatiguer d'un étalage prétentieux, en abusant de l'honneur que vous m'avez fait de me prendre pour votre lecteur.

Nous aurons, du reste, je l'espère, le loisir de causer quelquefois ensemble ou de ces curieuses concordances, ou des présages plus intimes que vous annoncent les astres de votre nativité.

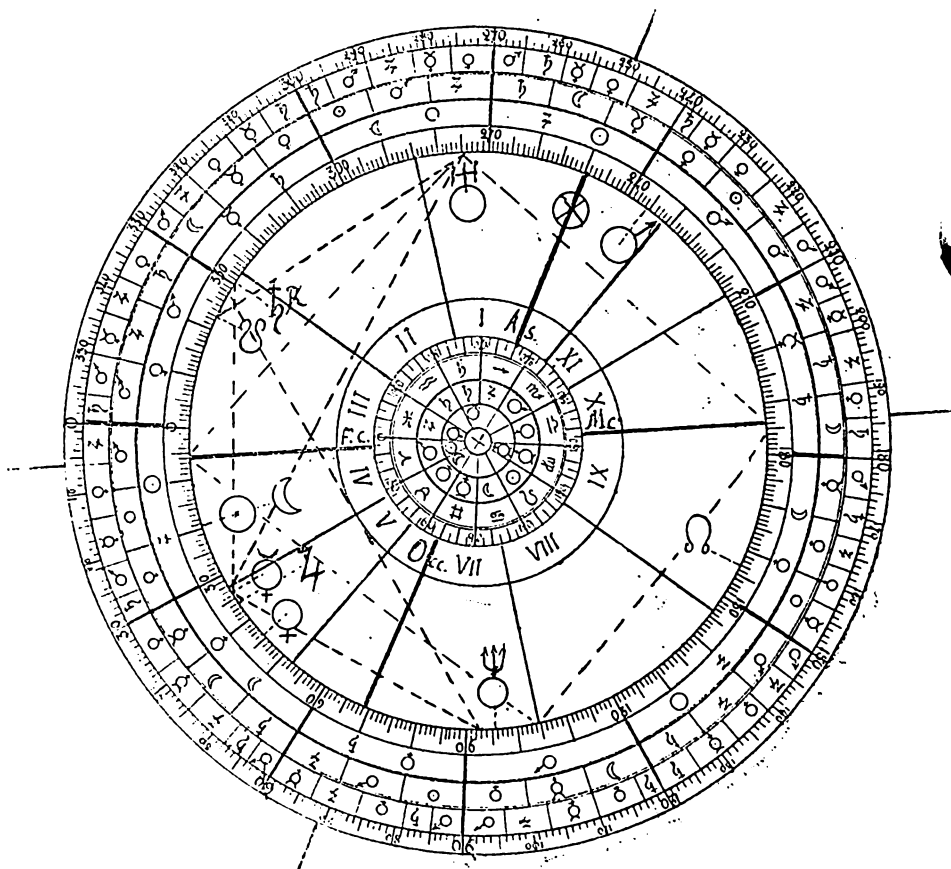
Qu'il suffise donc de vous avoir signalé à côté des dangers ou des troubles que je n'ai pas cru devoir vous cacher, les forces remarquables que la Providence vous a données pour y résister, la confiance que vous devez avoir dans l'énergie que vous pouvez être heureux de lui devoir, et la beauté du rôle qu'elle vous inspire.

Permettez-moi de vous en féliciter ; votre thème paraît en somme fort beau ; vous vous êtes signalé déjà en commençant à l'accomplir, et les souhaits que j'y ajoute de bon cœur, superflus sans doute, serviront du moins à vous dire la sympathie que m'inspire cette brève lecture faite pour vous être agréable.

F.-Ch. BARLET.

Nouvelle Lune du 4 Avril 1905

La Nouvelle Lune commence le Mardi 4 Avril à 11 h. 33 m. du soir, à l'heure de Mercure. Le Soleil se trouve alors à 29° et 31', du Bélier, en exaltation ; le point du Zodiaque qui se lève sur l'horizon de Paris est à 9° 37' du Sagittaire ; le point culminant se trouve à 6° de la Balance.



Le thème dressé pour ce moment offre d'abord l'inévitable aspect signalé dans le thème représentant l'entrée du Soleil dans le Bélier, savoir la quadrature de Mars dans la Maison des ennemis, avec Saturne en Maison III, tous deux dans leurs domiciles. Cependant l'ensemble des configurations semble beaucoup plus favorable.

Les signes occupés par l'Ascendant et le Milieu du Ciel indiquent un esprit de justice et d'équilibre qui est de bonne augure : Vénus, maîtresse du milieu du Ciel, est la planète la plus dignifiée du thème ; elle est en corps dans son domicile Nocturne et dans la V^e Maison ; le Soleil est aussi parmi les plus heureusement situées. Quant à la Lune elle-même, elle est la moins puissante de toutes les planètes.

On est frappé surtout d'une suite de sextiles qui occupent tout l'horizon inférieur, et des deux trigones qui s'y croisent, comme une conséquence immédiate. Ce sont des aspects très-heureux qui embrassent trois des planètes maléfiques et leur donnent un rôle plutôt favorable.

Le trigone d'Uranus, à l'Ascendant, avec Jupiter dans la V^e maison est particulièrement heureux pour les spéculations et en général pour les affaires mondaines. Il donne en même temps au Gouvernement, que Jupiter représente, des dispositions généreuses dans les questions religieuses ; il en élève l'esprit, présage d'autant plus utile qu'Uranus, en semiquadrature d'autre part avec Mars dans le Scorpion et en XII, annonce de la part des partis religieux une énergie plus disposée à la violence qu'à la persévérance sage et pondérée (Uranus dans la IX^e maison du thème d'entrée du Soleil dans le Bélier, indique plus particulièrement les affaires religieuses).

Le sextile de la même planète avec Saturne est du même genre que celui de Neptune ; il donne en même temps, une volonté ferme et la prédominance de la raison sur les passions. Il n'est pas moins bon pour les affaires pratiques, surtout renforcé, comme il l'est par la conjonction de Mercure avec Jupiter. Enfin il fortifie la vitalité, affermit la santé publique.

Elle est menacée de quelque contagion par la sesquiquadrature de Neptune à Mars dans le Scorpion.

Le trigone de la même planète avec Mercure, conjoint à Jupiter en V active les intelligences, est favorable aux spéculations, à l'industrie, aux inventions, comme aux affaires spirituelles.

La présence de Saturne dans la maison III est un présage de même nature, et comme il se trouve dans le Verseau, il contribue encore à tempérer les esprits par le sang froid et la réflexion ; les mouvements populaires ne semblent pas à craindre, non plus que les grèves. Saturne est en outre en trigone avec Mercure, annonçant l'esprit de méthode et d'ordre, la prospérité pour les travailleurs, le commerce de transit et l'élevage.

La situation de Jupiter dans le Taureau indique des pensées pacifiques modérées, philanthropiques, religieuses même. Sa conjonction avec Mercure donne la tolérance en matière de religion, en accordant la croyance

avec la science ; c'est une configuration très-harmonieuse En V^e maison elle assure encore la prospérité aux spéculateurs ; tandis que la Conjonction de Jupiter avec Vénus dans la même maison, aussi favorable aux affaires pécuniaires, y ajoute encore le succès dans le commerce avec l'étranger, Il faut remarquer néanmoins que Jupiter est assez faible dans cet horoscope.

Ce même aspect donne aussi la popularité, c'est le parlement qui doit en profiter si la planète Vénus signifie la représentation nationale.

Enfin la position de la Lune dans la IV^e Maison, favorise le commerce avec l'étranger et, à l'intérieur, l'Agriculture.

Neptune en VIII en trigone avec Saturne en maison III confirme encore l'élévation des esprits vers la raison, l'apaisement des passions ; il garantit en même temps des ennemis. Il est bénéfique même au commerce maritime.

Le sextile de la même planète avec Jupiter contribue une fois de plus à inspirer au gouvernement l'esprit de tolérance, de bienveillance, d'apaisement.

Ces présages fournis par des planètes assez dignifiées semblent devoir contrebalancer d'autres aspects bien moins heureux,

L'opposition de Neptune qui est assez fort à Uranus qui siège à l'Ascendant, annonce des procès scandaleux et des inimitiés aggravés par l'esprit de mysticisme ou de fanatisme. Neptune est aussi en sesquiquadrature avec Mars en XII et dans le Scorpion, signe de passions avivées, et déréglées, annonçant quelque scandale passionnel, sanglant peut-être présage renforcé par un aspect de même nature entre Vénus et Uranus.

La sesquiquadrature avec Mars dans le Scorpion, signe d'eau tandis que Neptune est lui-même dans le Cancer, menace de naufrages.

Le sextile de la même planète avec Mercure donne aux esprits de la versatilité et même quelque aberration, tandis que la situation de Saturne rétrograde et maléficié par le carré de Mars en maison XII annonce des inimitiés cachées et ardentes, notamment entre le peuple et l'armée.

La situation de Mars, à elle seule, dans la maison XII et dans le Scorpion, s'ajoutant à la quadrature de Saturne, indique beaucoup d'ennemis secrets acharnés, de graves procès criminels emportant l'exil ou de sérieuses détentions, annonce aussi des complots, des troubles poussant les peuples à des révoltes contre les lois. On a vu cependant plus haut ces craintes amorties par l'heureuse configuration de Saturne.

Enfin il faut noter aussi le carré presque parfait qu'Uranus et Neptune en opposition font avec le Milieu du Ciel et le fond du Ciel où est la conjonction des luminaires.

A comparer du reste, ce thème, à celui de l'entrée du Soleil dans le Bélier, on trouve Mars en XII dans la maison VII, du premier thème qui signale l'inimitié de Sociétés secrètes, et le Soleil dans la maison XII du même horoscope, ce qui dit traverses et revers. Il faut remarquer encore que Mars et Saturne en quadrature correspondent aux maisons VII et XI,

et que Saturne est dans le Verseau signe de la Russie ; Neptune cependant, en maison VII, aussi du présent thème, jette sur Saturne un rayon bienfaisant ; tandis qu'il est en quadrature avec Mars. On y peut voir des difficultés sérieuses dans l'alliance principale de la France.

Uranus, aussi en maison IX du premier thème, pourrait faire craindre un esprit d'aventure au delà des mers.

Cependant, tandis que Saturne et Uranus sont parmi les planètes les moins dignifiées, la position du Soleil en signe du Bélier dans le thème de la Lune assure le triomphe final sur les obstacles, en même temps que l'énergie du pouvoir exécutif, et la générosité envers les ennemis eux-mêmes.

En résumé si cette Lune annonce des complots, des machinations ténébreuses, des hostilités acharnées et secrètes, elles paraissent devoir être surmontées mais non sans occasionner cependant quelque sévère répression légale, ou des risques sérieux. En outre on voit régner en général un esprit de tolérance, de réflexion, de philanthropie qui annonce une période de grand apaisement dans les difficultés politiques, tandis que les affaires paraissent devoir être prospères, autant pour l'agriculture que pour le commerce.

X...

ARTS ASTROLOGIQUES SECONDAIRES

Physiognomonie

Le lecteur qui a bien voulu suivre les articles parus jusqu'ici dans la *Science Astrale* a pu voir par l'analyse détaillée des types empruntés à chaque signe successivement comment ils pouvaient s'expliquer comme représentation de la planète qui a son domicile dans ce signe. Mais, en dehors des quelques principes posés au début de cette étude, elle n'a pas encore présenté d'exposé méthodique du système qu'elle propose et des procédés pratiques qui lui correspondent. Il est temps maintenant d'aborder cette partie principale du sujet.

L'étude des physiognomies propres à chaque signe a montré quatre facteurs contribuant à la composer, par l'influence de quatre planètes qui leur correspondent.

Comme il y a douze planètes tant diurnes que nocturnes, en supposant qu'elles se combinent dans les mêmes proportions en toute physionomie, il en résulterait la formation possible de plus de trente huit mille types différents.

Ce nombre s'augmentera considérablement si l'on réfléchit combien il est impossible que les quatre constituantes de la physionomie contribuent à sa formation pour la même valeur ou avec une intensité constante ; en fait le nombre de visages possibles semble innombrable, pour la pratique, au moins si non au point de vue mathématique ; et l'on se demande alors quel avantage les observations développées jusqu'ici peuvent présenter pour la lecture psychique d'un visage. On a bien donné déjà quelque facilité en fournissant le moyen de savoir les planètes qui l'on formée, mais ce moyen nécessitant la date n'est presque pas utilisable dans la pratique journalière. N'est-il donc pas possible de déchiffrer directement une physionomie à sa seule inspection, de façon à y rapporter les planètes qui la constituent ? C'est la question à laquelle il faut répondre maintenant.

Il est une règle, en physiognomonie, sur laquelle Lavater a particulièrement insisté dans les nombreux développements de son immense en-

cyclopédie. Elle consiste à dire qu'il y a dans tout visage une certaine harmonie qui en limite les traits à un certain nombre d'éléments d'une même catégorie. Tous ceux qui n'y rentrent pas donnent, quand on les rapproche, une physionomie que la nature repousse, qu'elle ne produit nulle part.

Il y a donc dans toute figure une sorte de tonique qui en domine l'ensemble ; tout le reste s'y rattache comme les notes musicales se soumettent dans l'harmonie à la résonnance de la tonique, ou comme l'organisation des êtres vivants se subordonne à quelques caractères simples. Ce sont ces caractères qui permettent la classification d'êtres aussi innombrables que ceux que l'on trouve par exemple dans le règne animal ; c'est par eux qu'on en fixe d'abord les classes, puis les genres, pour descendre après aux espèces et aux variétés.

Il est donc possible d'en faire autant en physiognomonie. Les observations accumulées pendant les douze mois précédents, en correspondance avec les divisions du zodiaque, indiquent tout de suite les grands traits d'une classification pareille.

On a vu chaque signe dominé par une planète, partagé en trois décans régis de même ; chaque décan renfermant dix jours, de douze heures chacun, tous sous des influences planétaires différentes. Il est clair que celles du signe sont communes à une quantité d'individus nés dans le même mois ; celles du décan, sont bien plus resserrées déjà, et enfin celles du jour et de l'heure le sont tellement qu'il devient rare de trouver deux personnes nées à la même heure du même jour et de la semaine. Ce sont donc ces dernières influences qui caractérisent spécialement la personne étudiée ; elles n'ont fait que modifier celles du décan et du signe.

On peut dire avec quelque assurance déjà, d'après les quelques observations soumises jusqu'ici au lecteur, que toute physionomie appartient à une classe fort nombreuse, définie par les caractères élémentaires de la planète correspondant au signe de naissance, puis plus spécialement à un genre indiqué par la planète du décan ; dans ce genre, à l'espèce marquée par la planète du jour et dans cette espèce, à la variété qu'a fixée la planète de l'heure.

En d'autres termes ; la planète du signe donne la classe ;

Celle du décan donne le genre.

Celle du jour donne l'espèce ;

Celle de l'heure donne la variété.

Et la première de toutes est la tonalisante.

Par exemple, si nous reprenons le portrait du Marquis de Morès (donné dans le n° de mai 1904 de la *Science Astrale*), nous voyons parcequ'il est né le 15 juin, un mardi, qu'il est de la classe des Mercuriens, du genre solaire et de l'espèce martiale (l'heure de naissance n'a pas été recherchée, elle donnerait la variété).

On saurait d'ailleurs par le zodiaque même, si l'on voulait la dresser,

la liste complète des genres, des espèces et des variétés que comporterait la classification totale.

Pour lire une physionomie il faut donc voir en premier lieu quels sont les caractères dominants, ils donneront la classe ; on passera ensuite à leurs modifications pour en découvrir les subdivisions.

Dans l'exemple du Marquis de Morès, on peut voir dominer l'élément bilieux, par le front droit, la rectitude des sourcils et du nez, la saillie des pommettes, la largeur de la joue, la forme carrée de la mâchoire : Les yeux allongés, la finesse des ailes du nez, la saillie du menton, indiquaient ensuite l'élément sanguin, mais en second ordre. Voilà déjà le type de classe déterminé par la formule Bs qui signale Mercure.

On remarque ensuite les yeux assez enfoncés dans leur orbite pour cacher en grande partie la paupière supérieure, le caractère très-net de l'élément réfléchi (dit nerveux à tort) ; le front droit accentuait cette indication, car pour le bilieux pur il est sensiblement renversé ; le Soleil, Mb se lisait donc assez aisément encore, en combinant le dernier facteur avec celui bilieux, qui est si fort ici ; combiné d'autre part avec les apparences moins accentuées du tempérament sanguin, il manifestait l'espèce par Mars diurne. Toutefois une pareille lecture est loin d'être aussi aisée qu'elle le paraît sur une physionomie aussi accentuée que celle du Marquis de Morès ; elle n'exigerait pas seulement une très grande habitude, elle laisserait aussi beaucoup trop de place à l'arbitraire. Il faut donc y ajouter des procédés spéciaux plus nombreux que ceux signalés jusqu'ici permettant sinon une précision complète, du moins une approximation beaucoup plus serrée.

Il est nécessaire d'arriver pour cela à d'autres considérations encore,

La distinction quaternaire qui a dicté les considérations proposées jusqu'ici est tellement universelle, qu'on peut se hasarder sans crainte à lui demander ces distinctions nouvelles alors surtout qu'il s'agit de l'Homme, de sa psychologie et de sa composition nettement quaternaire. Comme il a été dit dès le début, en effet, il a un corps où s'entretient la vie, des sensations nerveuses qui l'avertissent de tout ce qui lui est extérieur, une âme sensible et une mentalité, en correspondance exacte avec les éléments antiques : la Terre, l'Eau, l'Air et le Feu. La structure même de son être doit donc correspondre à ces quatre besoins.

Pour simplifier, réunissons les deux éléments intermédiaires, et nous allons, en effet, trouver en lui : Une matière fixe, le corps qui ne variera plus dans tout le cours de la vie dès que la croissance aura achevé de lui donner sa forme adéquate ; c'est ce que nous nommerons ici sa *constitution* (du latin *cum — stare*, ce qui est stable).

En Opposition directe à cette partie de notre être nous trouvons la *mentalité*, mobile, variable, susceptible de développement et de modifications considérables et tout au moins selon l'opinion la plus répandue, doué d'une liberté plus ou moins large mais certaine. C'est proprement la

partie maîtresse de tout notre être ou tout au moins celle qui peut en être la directrice suprême.

Entre ces deux pôles extrêmes se trouve en nous tout un ensemble de facultés dans lesquelles et par lesquelles s'opèrent toutes les réactions de notre personnalité, soit sur les impressions extérieures, soit sur nos pensées intimes. C'est là que règnent les passions, les désirs et les volontés de tout ordre. Cette portion de notre organisme participe à la fois de la fatalité de la *Constitution* et de l'indépendance de la mentalité selon qu'elle cède aux impulsions sensationnelles du corps où qu'elle se règle sur la raison que la mentalité lui fait entendre. C'est là ce que nous nommons la *Tempérament*.

Il correspond aux deux éléments intermédiaires de l'Eau et de l'Air.

Nous ne sommes point maîtres de notre constitution ; elle est la base de notre fatalité.

Notre mentalité, notre caractère au contraire nous appartient si bien que personne ne peut l'atteindre sans notre consentement.

La mentalité ne pourrait rien sur la constitution ; mais elle peut agir sur la mobilité impressionnable du tempérament et c'est par là qu'elle peut, non modifier, mais du moins dominer la fatalité constitutive.

Le tempérament est donc l'instrument par lequel le caractère régit la constitution et triomphe, quand il le faut, de ses inévitables déterminations.

De là son nom même ; il tempère l'opposition des deux autres éléments.

De là aussi son importance extrême, car un homme est jugé selon qu'il est maître de lui-même, que sa raison sait vaincre l'inertie de sa constitution.

Ces trois parties constitutives de notre être ont leur correspondances dans le corps lui-même et s'y accusent par des éléments différents.

On a donc d'abord quatre sortes de *Constitutions* qui se reconnaissent par les parties solides du corps :

1° Prédominance de la matière médullaire ou substance nerveuse, qui est comme le pôle positif de l'organisme (cerveau, cervelet, moelle épinière et nerfs) : la peau est fine, les os peu épais ; la chair est rare et maigre ; la démarche est large et concentrée. C'est la *Constitution nerveuse*.

2° Prédominance de la substance de réserve (graisse, bile, salive, etc.) correspondant au repos de l'organisme de locomotion : charpente forte, mais de proportions harmonieuses, chair abondante, graisse croissante avec l'âge ; plus généralement glandes développées (foie, mamelles, ovaires, etc.) port majestueux et posé. *Constitution glanduleuse*.

3° Prédominance de la chair, du muscle locomoteur, correspondant à l'activité mobile : Charpente puissante principalement à la poitrine qui est très-développée ; structure indiquant surtout la force agissante ; démarche vive et hardie. — *Constitution musculée* (ou *héculéenne*) :

4^e Prédominance des os et de la peau, substrata et bases de l'organisme; dont ils forment le pôle négatif; chair molle, comme inachèvement, ainsi qu'elle est chez l'enfant; charpente plutôt massive que puissante, peau épaisse, épithélium abondant. la démarche comme les proportions, indiquent la pesanteur, la lenteur, l'engourdissement. — *Constitution osseuse*.

Soit, en rassemblant ces caractères en un tableau synoptique qui en fasse mieux ressortir les harmonies.

Pôle positif de l'organisme	Un système producteur d'activité. (Surabondance des produits accumulés de l'organisme).	(1) Constitution nerveuse	Tissu ganglionnaire (fibreuse continue)	Tissus continus. (une de structure).
Deux systèmes récepteurs d'activité et de stabilité; croisés, intermédiaires des pôles.	réserve pour l'emploi futur. (Système conservateur).	(2) Constitution glanduleuse	Tissu glandulaire (cellulaire continu)	
	réserve pour l'emploi prochain. (système consommateur)	(3) Constitution musculieuse	Tissu fibreux (distensible)	Tissus discontinus (juxtaposition des cellules)
Pôle négatif de l'organisme	Un système producteur de stabilité. (Surabondance des produits fixes de l'organisme).	(4) Constitution osseuse	Tissu cellulaire (distensible)	

On trouve aussi 4 sortes de tempéraments qui signalent les parties liquides du corps:

En effet la sensibilité dépend plus particulièrement, dans l'organisme; des liquides qui y produisent et y distribuent la Vie; et, par conséquent des organes de la fonction nutritive qui renferment ces liquides. C'est de leur abondance plus ou moins grande que dépend l'activité due aux impressions.

Le tempérament qu'elles produisent indique les instincts; les penchants; les dispositions.

En les notant de la même façon que les constitutions, nous trouvons :

1^{re} Prédominance des produits résiduels liquides; épuisés, de la nutrition; du sang veineux et par conséquent des veines. — *Tempérament veineux* (ou mélancolique).

2^e Prédominance des produits actifs et utilisables surtout pour la vie végétative; la bile, le suc gastrique, et par conséquent le foie et l'estomac. — *Tempérament bilieux* (ou colérique).

3^e Prédominance des produits actifs utilisables surtout pour la vie spontanée et mobile: le sang artériel, et par conséquent, les artères, les poumons, le cœur. — *Tempérament artériel* (ou sanguin proprement dit).

4^e Prédominance des facteurs de la nutrition et de ses produits élémentaires : la lymphe, et par conséquent les intestins. — *Tempérament lymphatique*. Voici leur tableau synoptique de leurs harmonies :

Un système excréteur des résidus supérieurs (vaisseaux inertes à revivifier veines).	{	à revivifier	(1)	{	Liquide inerte (à revivifier)	{	(terre) résiduels ou produits (feu)
			Tempérament mélancolique (veineux)				
Deux systèmes producteurs d'activité (croisés) (vaisseaux actifs artères)	{	pour l'activité inférieure	(2)	{	Liquide actif (vivifiant)	{	
		pour l'activité supérieure	Tempérament colère ou bilieux				
Un système récepteur des liquides inférieurs nutritifs. (vaisseaux inertes, lymphatiques).	{		(3)	{	Liquide actif (vivifié)	{	(Air) Nutritifs ou producteurs (Eau)
			Tempérament lymphatique				
			(4)		Liquide inerte (élémentaire)		

On remarque ici que l'ordre d'activité des liquides diffère de celui du tableau précédent en ce que l'activité productrice est au centre et la réceptivité aux extrémités.

On verra tout à l'heure qu'il diffère du suivant en ce que le passif est en tête de l'actif à la fin.

Ainsi il a bien le caractère intermédiaire de croisement.

Enfin, la mentalité a pour instrument dans le corps humain le *fluide nerveux* (du même ordre que l'électricité dans la Nature), qui est à la disposition de la spontanéité, ou Volonté caractéristique de l'Esprit (1).

Le *Caractère* varie selon que la Volonté, (ou à son défaut le désir, et la passion) porte la force nerveuse spécialement sur l'un des systèmes *actifs* que nous venons de signaler dans la Constitution ou dans le tempérament : c'est-à-dire selon que cette force nerveuse s'appuie ou sur les *nerfs*, ou sur la *peau*, (1 et 4 de la constitution) ou sur le *foie* ou sur le *cœur* (2 et 3 du tempérament), car le Vouloir n'a pas ordinairement d'action immédiate sur les autres organes (ceux récepteurs : glandes, muscles, artères ou veines). Mais cette assertion mérite des explications un peu plus détaillées.

Nous avons commencé par signaler comme représentant du monde spirituel dans l'organisme humain, la force nerveuse et la spontanéité ; c'est une énumération insuffisante. Il est plus juste de dire que l'Esprit est représenté chez l'Homme comme dans la nature par la *Force*, et qu'elle s'y manifeste de quatre façons.

Force d'initiative, potentielle, celle que nous appelons le *Vouloir*, commandant le mouvement.

(1) On dit couramment qu'un homme a du caractère selon qu'il dispose plus ou moins librement de sa force nerveuse.

A cette première force s'oppose celle de stabilité, d'*Inertie*, d'équilibre, conservatrice du mouvement,

Entre elles deux sont celles de *mouvement* qui font passer le *potentiel* à l'état d'*Acte*, savoir :

De mouvement interne, ou *mobilité subjective*, qui se rapproche de la potentialité,

Et demouvement externe, ou *mobilité subjective*, qui se rapproche de l'équilibre.

Ce ne sont là, on le voit, que nos distinctions primordiales reproduites sous des expressions spéciales, mais à peine modifiées.

Or chacune de ces variétés de la Force va pouvoir prendre son point d'appui, son centre de gravité, sur chacun des appareils caractéristiques du tempérament ou de la constitution. Voyons ce qui en doit résulter.

La *force d'inertie* ne peut qu'annuler ou du moins contrarier les appareils actifs ; concentrée sur les nerfs, les muscles, la circulation ou la nutrition, elle ne produira que des entraves ou des désordres. Au contraire, appliquée au système osseux et cutané, elle en développe toute la valeur. Elle en est donc comme l'esprit : en dehors de ce système on ne lui trouve quelque sympathie qu'avec le système adipeux (glanduleux).

A l'opposé, la *force d'initiative* ne peut que troubler les appareils de stabilité, de nutrition et de circulation qui doivent rester soumis aux lois fatales de la Nature ; elle n'a donc son centre normal que dans le système nerveux qui est son instrument immédiat ; elle en est l'Esprit. En dehors de lui on ne lui trouve quelque sympathie qu'avec le cœur dont elle accélère ou ralentit les battements .

La *force du mouvement interne*, antagoniste de l'extériorisation, doit tendre à l'emmagasinement de la force pour l'avenir ; elle n'est satisfaite ni de la simple potentialité, ni de l'Acte : si elle produit de l'énergie, c'est pour la capter, la retenir. Son centre naturel est sur l'appareil glandulaire (le foie), elle en est l'Esprit. Sa sympathie se trouve en outre sur les systèmes osseux et lymphatique.

Enfin, la *force du mouvement externe*, antagoniste de la captivité de l'énergie tend à absorber les réserves, trouble la stabilité ; son centre naturel ne peut donc être que sur les appareils moteurs ; de circulation active (système artériel, et sur le système musculaire ; elle en est l'Esprit. Elle a seulement quelque sympathie pour les appareils veineux et nerveux.

Ainsi parmi les nombreuses combinaisons que pourrait produire l'application de la Force aux divers organes, nous n'en trouvons que quatre pour types *normaux* du Caractère ; ce sont :

1° Le *Spirituel* (application de la force spontanée au système nerveux).

2° L'*Intellectuel* (application de la force motrice interne au système glanduleux).

3° Le *Sentimental* (application de la force motrice externe au système vasculaire de circulation).

4° Le *Matériel* (application de la force de stabilité aux systèmes osseux).

Sans doute, soit par l'effet de la volonté humaine, soit par accident, la Force peut prendre son centre sur d'autres systèmes que ceux dont elle constitue l'esprit ; mais alors il y a désordre, anomalie : Ainsi la force de stabilité sur le cerveau peut produire l'idiotisme — la force motrice y peut provoquer la folie, et ainsi de suite. C'est pourquoi il est dit ici que ces quatre types sont les seuls normaux.

Il nous reste à faire deux remarques importantes pour compléter et unifier ces notions :

L'observation montre que, lorsque la spontanéité humaine ou quelque accident n'interviennent pas, c'est-à-dire à l'état naturel et normal, les systèmes et le genre de force qui sont du même ordre sont liés par une analogie si intime que chacun d'eux emporte la prédominance de ses correspondants :

Ainsi la constitution nerveuse (n° 1).

emporte le tempérament veineux (n° 1) :

et le caractère spirituel (n° 1)

et ainsi des autres.

C'est ainsi que les *types fondamentaux naturels* de l'être humain, sont réduits aux quatre classes signalées dès le début de cette étude :

1° Le *spirituel*, à tempérament *veineux* (ou mélancolique) à constitution *nerveuse* ;

2° L'*Intellectuel*, à tempérament *bilieux* (ou coléreux), à constitution *glanduleuse*.

3° Le *Sentimental* à tempérament artériel (dit sanguin), à constitution musculaire (herculéenne) :

4° Le *Matériel*, à tempérament lymphatique ; à constitution osseuse.

Tels sont du moins les quatre types fondamentaux que l'on trouve fait si la Nature ne procédait en réalité par combinaisons de ces éléments simples.

Ce sont ceux que nous avons désignés par les quatre signes M, B, S, L. On les reconnaîtra plus particulièrement chacun par celle des parties de notre structure qui vient d'être rappelée :

La Constitution s'appréciera surtout par la charpente osseuse, ce sera alors la *Phrénologie* qui viendra particulièrement à notre secours :

Le Caractère se mesurera par les actes ; les gestes de tous genres en donnent l'esprit pour ainsi dire. Ici, c'est la *graphologie* qui nous aidera ; quand nous ne pourrons pas, de visu, apprécier les mouvements, la manière d'être de notre sujet. Elle trahira, du reste, bien des gestes psychologiques, dont la finesse nous échapperait ou qui seraient dissimulés.

Ici, domine en effet, ce qui constitue la *physiognomonie dynamique*; sa pratique ne nécessite pas toujours la présence du sujet, pour qui sait apprécier ou les productions de ce geste (1) ou les plis qu'il imprime au visage. La *chiromancie* toute entière en fait partie et correspond encore à l'étude du caractère, car les plis qui constituent les lignes de la main résultent sans doute de ses muscles, de leurs rapports et de leurs mouvements habituels.

Quant au caractère il ne se voit guère que par les actes eux-mêmes au lieu de leur simple mécanisme; mais en connaît déjà le meilleur quand on sait la constitution et le tempérament.

(A Suivre).

TRIPLEX.

(1) C'est ainsi qu'on a pu constituer l'art ingénieux de caractériser les gens à l'inspection de leur chaussure qui dénonce leur démarche, leur stature et leur maintien.

PARTIE DIDACTIQUE

COURS ÉLÉMENTAIRE D'ASTROLOGIE

Nous avons le regret de ne pouvoir encore donner aujourd'hui la suite du cours élémentaire, notre cher rédacteur E. Venus étant toujours trop indisposé pour en surveiller l'impression. Mais nous ferons en sorte que ce retard soit compensé par la suite.

Ephémérides

Nous espérons être à même de commencer dans un prochain numéro la publication d'un remarquable travail dû à l'un de nos plus savants rédacteurs, et grâce auquel, un calcul très-simple permettra de trouver avec une approximation suffisante les longitudes géocentriques et héliocentriques des planètes à une époque quelconque.

PARTIE TECHNIQUE

Vocabulaire astrologique ⁽¹⁾

A

(2). — *Active, Activité.* — Une planète active est celle qui est d'une nature chaude et sèche. Ce sont : le Soleil, Jupiter et Mars (voir les mots *positive* et *négative*, *électrique* et *magnétique*) (V. S. A. 1 p. 75).

En Anglais : *Active Stars* signifie aussi celles qui agissent comme *prometteurs* (voir ce mot).

Affligée — Affliction. — Une planète est affligée quand elle est en *conjonction*, en *parallèle*, soit dans le zodiaque soit dans le monde, ou en *mauvais aspect* avec une planète *maléfique*.

Alchocoden ou *Alcohoden*. Mot Arabe synonyme de *Hyleg*, de *Aphète* et de *Prorogator* (en Anglais).

Almugée. — Position d'une planète qui se trouve avec un luminaire en même aspect que celui de sa maison avec la maison du luminaire.

On dit aussi *Face* pour *Almugée*.

Almuten. — La planète d'un thème la plus puissante en *dignités* tant essentielles qu'accidentelles.

(1) Sur la demande de plusieurs de nos lecteurs, nous avons cru utile de donner dans la Revue sous forme alphabétique un vocabulaire résumant les principaux termes usités en Astrologie — Nous avons ajouté les sens anglais spéciaux pour ceux qui lisent cette langue. N. D. L. R.

(2) Tous les mots soulignés sont ceux auxquels il est renvoyé dans le présent vocabulaire.

Abréviation. — Les ligues V. S. A. suivis de chiffres, signifient renvoi à *la Science Astrale*, Ex : V. S. A. 1.75 équivaut à : voir *Science Astrale*, 1^{re} année page 75.

Amitiés des planètes. — Qualités par lesquelles elles se trouvent en harmonie. Ces qualités sont :

Celles qu'elles empruntent aux quatre éléments (chaude, froide, sèche ou humide).

Les sympathie de leurs natures.

La propriété de produire ensemble un mélange bienfaisant : (V. S. A. I. 74).

Anærète — (en anglais *Anareta*) (des mots grecs *anaireô* et *anairtikos*, retranchant). -- Planète dont l'aspect indique la fin de la vie.

Anærète (lieu) (*Anaretie point*). — Lieu qui indique la mort lorsque l'*aphète* y arrive par corps ou par aspect.

Angles. — Les *Cuspides* ou *pointes* des *maisons astrologiques* : I (*Ascendant, Orient* ou *Horoscope*), IV (*Fond du Ciel* ou *Sud*), VII (*descendant* ou *Occident*) et X (*Milieu du Ciel* ou *Nord*). — Et aussi les maisons elles-mêmes.

On les nomme aussi les quatre *Points Cardinaux*.

Angulaire. — Une planète est dite *angulaire* quand elle occupe un des quatre angles du thème.

Antices (en Anglais *Antiscious*). — Points de l'écliptique également distants des solstices. Ils constituent un *aspect* équivalent à la *conjonction* pour les planètes qui les occupent. (Les Anglais les nomment aussi *Mundân parallèles*).

Voir *Contre-antices*.

Antisciens (signes). — Ceux qui sont également distants d'un même point solsticial.

Aphète (des mots grecs *aphiêmi*, et *aphêtos*, qui émet). — Place ou planète qui porte avec soi la vie du consultant jusqu'à ce qu'elle arrive au lieu *anærète* ou en mauvais aspect de ce lieu. Elle est donc *significateur* de Santé.

L'*Aphète* et l'*anærète* doivent être déterminés pour chaque thème de nativité.

On dit aussi *hyleg* et en Anglais, *prorogator*.

Aphétiques (lieux). — Les cinq espaces du thème généthliaque qui peuvent seuls renfermer l'*aphète*.

Application. — On dit qu'une planète *applique* à une autre lorsqu'elle arrive aux limites de l'orbe de cette dernière avec une vitesse supérieure à la sienne. L'application se dit aussi bien de l'aspect de la seconde planète que de la planète elle-même.

Quand la première planète sort de l'orbe de la seconde, on dit qu'elle *déflue*.

Il y a 3 sortes d'applications :

Directe quand les deux planètes sont directes.

Rétrograde quand elles sont rétrogrades l'une et l'autre.

Mixte quand l'une est rétrograde et l'autre directe.

Appliquer. — (voir *Application*).

Arc — *Diurne* ou *nocturne*. la portion de cercle qu'une planète parcourt, en apparence, au-dessus (diurne) ou au-dessous (Nocturne) de l'horizon, de son lever à son coucher, ou inversement.

On calcule par *demi-arcs* seulement, parce que les mesures sont rapportées au méridien qui divise les arcs en deux parties égales.

Arc de direction. — La distance trouvée par *direction* entre deux astres (elle est proportionnelle à leurs *demi-arcs*.)

Ascendant (ou *Horoscope*). — La *pointe* de la première maison, et aussi la maison elle-même.

Ascendant (*Signe*). — Chacun des dix premiers signes du Zodiaque parce que l'*Ascension droite* du Soleil augmente quand il les parcourt.

Ascendante (*Partie du Ciel*). — Celle qui s'étend de la troisième à la neuvième maison, inclusivement.

Ascend to. — (en Anglais), c'est être oriental et *matutin* par rapport au Soleil, ou occidental et *vespertin* par rapport à la Lune.

Ascension droite d'un astre ou d'un point de la sphère. — Arc compté sur l'équateur entre le point vernal (équinoxe du printemps) et le cercle horaire de cet astre (V. S. A. I 151 et 147.)

Ascension oblique d'un astre. — Arc compté sur l'équateur entre le point vernal et le point de l'équateur qui se lève en même temps que l'astre. En d'autres termes c'est l'ascension droite du point de l'équateur qui se lève en même temps que l'astre sur l'horizon donné, (sur la figure donnée à la page 47, l'Ascension oblique de l'astre M (qui s'est levé, comme on le voit au point B sur l'horizon) est l'ascension droite du point Qc, ou l'arc d'équateur PQc.)

Ascensionnelle (différence). — Voir au mot *Différence Ascensionnelle*.

Aspect, d'un astre ou d'un point avec un autre, (en anglais, *Familiarities* ou *Configurations*.) C'est la distance de deux astres. En Astrologie on peut la compter de deux manières :

- Ou par l'arc de grand cercle compris sur la sphère entre ces deux astres. C'est l'*Aspect dans le Monde*.

Ou simplement par la distance de leurs cercles de latitude, comptée sur l'écliptique c'est-à-dire, par conséquent, la différence de leurs longitudes. C'est l'*Aspect dans le thème*. C'est celui que l'on emploie presque exclusivement sous le seul nom d'*Aspect*.

Nous pensons qu'il ne sera pas inutile au lecteur d'en retrouver ici la liste complète, bien qu'elle figure déjà dans le *Cours élémentaire* :

(*Nota.* — La *Conjonction* n'est pas comprise sous la dénomination d'*aspect* : les aspects essentiels sont en italique les autres sont peu usités.)

18° Vigintile. — Passable

24° Quindecile. — Passable.

30° *Semi-sextile*. — *Assez bon* (moitié de 60°.)

36° Décile. — Passable.

45° *Semiquadrature*. — Maléfique (moitié de 90°).

60° *Sextile*. — *Bénéfique* (moitié de 120°.)

72° Quintile. — Passable.

90° *Quadrature*. — *Très-Maléfique*.

108° Sesquiquintile. — Passable. (72° + 36°.)

120° *Trigone*. — *Très-bénéfique*.

135° Sesquiquadrature assez maléfique (90° + 45°.)

144° Biquintile. — Passable (2 fois 72°.)

150° Quinconce. — Passable.

180° *Opposition*. — *Très-maléfique*.

Parallèles. — (de même déclinaison) équivalent à la conjonction.

Sur l'arc de 0° à 180°. — C'est-à-dire comptés dans le sens des signes les aspects sont dits *Senestres*.

Dans l'arc symétrique de celui-là ou dans le sens contraire à celui des signes, les aspects sont nommés *dextres*.

(Voir les mots : *Inconjoints*. — *Orbes*.)

Assiégée. — On dit une planète *assiégée* par rapport aux deux autres qui la suivent et la précèdent immédiatement. Ex. : Mercure précédé de Vénus et suivi de Jupiter, sans autre planète intermédiaire est dit assiégé par Jupiter et Vénus. Les Anglais la disent *Beseiged*.

Austral. — Chacun des six derniers signes du zodiaque, depuis la Balance jusqu'aux Poissons, inclusivement.

B

Barren signs (En Anglais). — c'est-à-dire *Signes stériles*.

Bénéfiques. — Les planètes *Jupiter* et *Vénus* (voir la *Science Astrale* 1^{re} année page 78).

Beastial signs (en Anglais) signifie *Signes animaux*.

Beseiged (en Anglais). — *Votr Assiégées*.

Bicorporal signs (en Anglais) *Signes doubles*.

Boréal. — Chacun des six premiers signes du Zodiaque, du Bélier à la Vierge, inclusivement.

C

Cadente. — Chacune des *maisons* astrologiques qui suit les angulaires ; c'est-à-dire les Maisons II, V, VIII et XI.

Cardinale. — Chacune des Maisons astronomiques angulaires (I, IV, VII et X) (Voir *Angles*).

Carré. — Mot équivalent à *Quadrature*.

Cauda draconis. — Queue du Dragon. Nœud descendant de la Lune.

Casinus. (en Anglais-*Casimi*). — Position d'une planète qui se trouve à moins de 16 minutes du Soleil en longitude. C'est une *dignité* accidentelle.

Changeable signs (en Anglais). — *Signes mobiles*.

Chronocrate (*Chronocrater* en Anglais) pour *Luminaires*.

Il signifie aussi les planètes qui sont réputées gouverner les différentes phases de la vie humaine :

La Lune pour les 4 premières années.

Mercur de 5 ans à 14 ans.

Vénus de 15 ans à 22, et ainsi de suite.

Cercle horaire d'un astre. — Grand cercle passant par cet astre et par le pôle du monde. C'est sur lui que se compte la *déclinaison*.

Cercle de latitude d'un astre. — Grand cercle passant par cet astre et le pôle de l'Ecliptique.

Cercle de position d'un astre. — Grand cercle passant par cet astre et les extrémités N. et S. de l'horizon.

(Pour ces 3 définitions V. S. A. I. 143 à 151).

(à Suivre).

PARTIE PHILOSOPHIQUE

LES GÉNIES PLANÉTAIRES

(Suite)

Vénus diurne

C'est la Puissance de passivité qui reçoit la Volonté et le Pouvoir d'entrer dans l'activité qui lui est propre. Elle appartient au senaire de l'énergie directrice et à celui de l'Idée Universelle figurant dans chacun d'eux comme passivité universelle (pages 32 et 34 de la *Science Astrale* 2^e année). Avec elle, comme on le voit sur la figure, le courant parti du savoir se ferme après avoir éveillé Jupiter et Vénus nocturnes et vient aboutir en face du Principe de la Volonté libre.

Nous l'avons trouvée dans le Quaternaire de la Vie, au sommet de l'axe vertical, qui s'appuie sur la Force matérielle, individualisée; elle la domine pour diriger la Nature vers l'harmonie totale. Elle représente là, comme il a été dit, l'être individuel sanctifié par le triomphe sur toutes les tentations égoïstes, la *Bonne Volonté* conquise à travers les souffrances par la fidélité au Bien (Voir page 425 de la *Science Astrale*).

Dans le quaternaire suivant, celui de la consécration individuelle, elle n'occupe plus qu'une place secondaire, à l'extrémité de l'axe horizontal; elle représente alors la *Sagesse* née de la souffrance et de la foi, la renonciation à l'égoïsme en vue de l'unité universelle, la destruction des instincts d'animalité, la *purification de la Conscience* par le sacrifice des penchants individuels; c'est par elle que la volonté libre se purifie pour être transmise à la Nature. (La Lune en face de Mars sur l'axe vertical du carré (Voir page 428 de la *Science Astrale*).

Dans le quaternaire du vouloir, où elle occupe un rang secondaire, sur l'axe moyen, elle représente l'émanation du Principe d'Unification vers la Volonté libre; intermédiaire entre III et Mars: C'est la Bonne Volonté qui s'offre librement au service de l'Universalité que la Nature réalise dans ce quaternaire (Voir page 467 de la *Science Astrale*).

Enfin dans le quaternaire du Pouvoir, où elle figure, comme dans celui de consécration à l'extrémité de l'axe horizontal, elle représente la Sagesse revêtue du Pouvoir spirituel pour agir individuellement en mode unitaire ; c'est par elle que le Principe supérieur d'Activité, agit sur son opposé, le Principe de réalisation terrestre, qui ne peut le voir directement (Saturne nocturne), pour lui transmettre l'instinct de l'Unité. (Voir page 465 de la *Science Astrale*).

Si l'on considère ensuite les rayons qui la relie aux autres Puissances) on voit d'abord qu'elle joue par rapport au centre principal d'unification (III), le rôle d'une émanation vers l'Unité active et créatrice.

Illuminée par le Soleil, qui la reçoit avec joie comme la Messagère qui lui rapporte le triomphe du savoir dans le Monde, elle reçoit de Mars (diurne) sa consécration définitive, c'est par lui qu'elle réprime et détruit l'animalité ; c'est lui qui l'arme de la lance et du bouclier de Minerve. Leur union diurne produit l'Essence des choses.

De Jupiter elle reçoit le Pouvoir d'agir non pour réaliser, mais pour diriger les réalisations ; elle est née, toute revêtue, du cerveau de Jupiter. C'est à ce titre qu'elle domine la Lune, réalisatrice de l'Idée universelle par les formations individuelles, (la Nature). C'est la Sagesse qui assistait à tous les conseils de la Création.

A Mars Nocturne elle dicte les décrets qui en font l'exécuteur de la Justice divine, le destructeur de l'égoïsme par la force même de l'égoïsme ; le terrible agent de la fatalité pour qui s'insurge contre l'Harmonie universelle.

Plus loin, par ses rayons plus éloignés, elle verse sur sa sœur, Vénus nocturne, comme on l'a dit précédemment, avec le désir d'acquérir l'immortalité, le charme de l'espérance, reflet précieux de l'illumination divine inaccessible pour la passivité terrestre.

A Saturne diurne elle s'unit dans sa virginité comme l'auxiliaire indispensable de la dualité d'être ; Il est par le Vouloir ce qu'elle est par le Savoir, le Directeur suprême de la Réalisation : Il éclaire le Pouvoir (Jupiter diurne) par la Science, comme elle l'échauffe par l'amour. Ils forment à eux deux la base du grand triangle supérieur dont les côtés portent le Savoir et le Vouloir ce qui se réfléchit dans le Principe d'action réel, Saturne nocturne, par le triangle suspendu à la même base, avec Hermès et Isis sur ses flancs : c'est ainsi que s'achève le grand quaternaire du Pouvoir dont Jupiter est le centre (voir page 468 de la *Science Astrale*).

A Saturne nocturne, extrémité terrestre de ce même quaternaire, Vénus envoie, par l'intermédiaire d'Isis, la confiance dans ce succès final à travers la souffrance et le labeur toujours renouvelé de la matière informe.

« Le mépris que Pallas fait de Vulcain pour être son époux, c'est qu'elle se prend pour un feu pur et transparent ; et qu'elle veut garder sa virginité ; elle ne refuse point de le prendre pour mari, mais elle ne veut point être polluée, car le feu dont on se sert étant attaché à la matière et mêlé

parmi l'air s'appelle Vulcain. Il cherche Pallas pour l'épouser et fait tous ses efforts pour s'élever en haut, et s'il n'était empêché par la matière qui le retient comme on prison, il monterait sur les couches de son épouse. » (*Libois, Encyclopédie des dieux*, sur Pallas).

Quant aux trois autres puissances, elle, ne reçoivent de Vénus diurne que des rayons tout à fait indirects.

Mercur nocturne ne la voit qu'à travers la Lune et Saturne nocturne, c'est-à-dire qu'il n'acquiert la sagesse que par la force de son vouloir qui apprend la nature par le travail déalisateur et pratique.

Mercur diurne lui est pour ainsi dire parallèle, en ce qu'il reçoit comme elle, l'illumination directe du Soleil, après l'avoir méritée par le vouloir plutôt que par la soumission ; il n'a pas besoin d'une communication immédiate avec le Principe de Sagesse : il en est une autre forme.

Enfin Jupiter nocturne, placé par rapport à Vénus sur l'extrémité opposée d'un même diamètre, représente exactement son inverse : Il reçoit comme elle le rayon lointain du Soleil, mais un rayon qui le projette au lieu de l'accueillir triomphant au retour. Elle est diurne, il est nocturne ; en toutes choses il descend dans la matière plein d'autorité, tandis qu'elle en remonte après y avoir souffert. Il domine bien l'action, mais par la contrainte, non par la Lumière et l'harmonie. Principe d'eau, c'est Neptune en conflit avec Pallas pour savoir qui donnera son nom à la fondation de Cécrops ; il frappe la terre du trident pour en faire sortir le cheval de guerre et le torrent dévastateur ; elle en fait jaillir l'olivier, couvert de feuilles et de fruits, symbole de la vitalité pacifique harmonieuse et féconde producteur de l'huile qui consacra les Rois.

Vénus diurne c'est Athénée, Pallas, Minerve, la déesse de la Sagesse, de la chasteté et du Courage, sœur d'Apollon, protectrice des Sciences et des Arts qu'Hermès enseigne aux hommes : elle vient au monde auprès du fleuve *Triton*, c'est-à-dire dans un lieu élevé et proche d'un fleuve qui a trois sources (on a vu tout à l'heure à quels trinités elle appartient) ; « le Ternaire lui est consacré, le troisième jour lui était dédié en Égypte ; « elle est l'air incorruptible ou feu très pur » (en signe d'air dans le zodiaque) parce que l'air est le plus proche de l'éther, qui est pris pour Jupiter » (1).

On a dit plus haut déjà ce symbole de la mythologie grecque et d'autres que les anciens y avaient encore ajouté dans le même sens ; son nom d'*Uranie*, comme fille d'Uranus et de l'Harmonie ou de la Lumière ; celui de *Thyo*, épouse d'Hypérion, de Gloire du dieu tout puissant, de Terre intellectuelle, de déesse de la Plénitude et de la Victoire, de Mère d'Eros. l'antagoniste d'Anteros. Il est inutile d'insister sur toutes ces confirmations de ses qualités essentielles (Voir page 316-317 de la Science Astrale).

(A suivre).

(F. CH. BARLET).

(1) *Libois Encyclopédie des Dieux*.

PARTIE TECHNIQUE

Uranus

Les deux planètes Uranus et Neptune n'étant pas comprises dans la tradition ancienne sont encore incomplètement connues au point de vue astrologique. On ne peut rassembler sur leur compte trop d'observations. Maintenant que nos lecteurs ont été conduits à l'interprétation du thème, nous pensons donc leur être particulièrement utiles en rassemblant les documents capables de faire connaître la nature de ces astres. C'est un sujet d'autant plus intéressant que la découverte moderne de ces planètes est un des principaux arguments des détracteurs de l'Astrologie.

Alan Léo dit dans son excellent traité d'Astrologie (1). Bien que les noms de ces deux planètes ne soient dus qu'à l'imagination des Astronomes, il y a cependant en eux cette coïncidence remarquable que l'expérience astrologique les a confirmés en plusieurs points :

« Neptune, a beaucoup de sympathie avec l'élément Eau ; Uranus, ou le Ciel (Cœlus, époux de Gê, la terre.) était le père de Saturne et le grand père de Jupiter. La terre signifie ici la matière à un certain état de développement, et Uranus signifie ces forces vitales qui la pénètrent et qui hâtent son évolution. Or l'expérience de l'Astrologie moderne dit de même : Uranus appartient à l'élément air et à la puissance de vitalité ; on lui trouve aussi beaucoup d'analogie avec la planète Saturne, et une grande sympathie avec le signe du Verseau qui est celui de cette dernière planète. Nous ne sommes pas d'accord cependant avec ceux qui voudraient attribuer ce signe exclusivement à Uranus. »

« On a récemment établi cette théorie que les planètes du système solaire peuvent être classées en une gamme septenaire qui part de Mercure ; en comptant les Astéroïdes pour une unité, on arrive alors à trouver qu'Uranus représente l'octave de Mercure, et Neptune l'octave de Vénus. Si intéressante que soit cette idée, elle ne peut être acceptée sans réserve ; mais on ne semble pas avoir remarqué qu'une légère modification de cette théorie la fait concorder aussi bien sinon mieux avec l'expérience de l'Astrologie pratique :

« Que l'on imagine une onde de vie qui émane du Soleil et s'étende jus-

(1) How to Judge a nativity, 2^e partie p. 32 et suivantes.

qu'à Saturne ; que cette planète représente, comme elle le fait en analogie astrologique et en interprétation mystique, la limite extrême des choses ; l'onde sera donc supposée revenir sur soi-même, non pas réellement dans l'espace, mais par métaphore, c'est-à-dire par rapport aux caractéristiques, des planètes. Uranus deviendra dès lors l'analogue de Saturne en retournant en arrière dans la série, et Neptune le sera de Jupiter ».

Dans la *Lumière d'Égypte*, on lit aussi ; « Uranus, le père mythologique de Saturne, commence la première série d'un cycle supérieur d'influence céleste. Sa nature est celle de Mercure sur un plan plus interne, et celle de Mars et de Saturne combinés sur le plan inférieur ou physique... Uranus est la huitième planète, et comme l'octave de la première ; nous ne pouvons donc observer l'influx de cette planète que sur le plan supérieur ou intellectuel. Quand cette planète est favorable et sous de bons aspects au moment de la naissance, elle agira comme une planète bénéfique ; un grand nombre d'artistes en astrologie font une très sérieuse erreur en n'attribuant à cette planète qu'un caractère maléfique.

Elle n'a pas pu, jusqu'à présent exercer son pouvoir complet sur le cerveau humain, à de rares exceptions près ; l'époque n'est pas mûre encore pour son influence. Peu d'hommes possèdent la subtilité de cervelle nécessaire pour que cette planète puisse manifester pleinement son action (1).

Alan Léo reprend : « Considérée en détail, l'influence d'Uranus présente trois points de vue : Sa nature froide, son élément qui est l'air, et son caractère tout à fait positif. S'il faut la classer parmi les autres, ce triple point de vue lui attribuera trois places différentes. Sa froideur la rapproche de Saturne ; par l'air elle revient à Mercure et comme positive elle est avec Mars ou le Soleil. En fait, une combinaison de Saturne, Mars et Mercure, ou de Saturne, du Soleil et de Mercure, ferait une assez bonne imitation d'Uranus, bien qu'elle n'en produise pas tous les détails.

A ces trois caractères, il en faut ajouter un quatrième, la soudaineté aussi invariable qu'inattendue de son action ; c'est une propriété tout à fait spéciale qui distingue cette planète de toutes les autres. Aucune explication suffisante n'en a été fournie. Uranus est en complète analogie avec ces combinaisons chimiques instables douées en même temps d'une très grande énergie potentielle, comme les composés azotés. C'est pour ainsi dire une puissance explosive.

« Son influence peut être tournée au bien tout comme au mal ; cela dépend en partie de ses aspects, en partie de l'ensemble des configurations du thème, de leur nature harmonieuse ou dissonnante.

« La meilleure influence d'Uranus produit l'originalité, l'habileté intellectuelle et métaphysique, l'attachement aux idées nouvelles et progressives.

« Affligé, ou de nature inharmoineuse, il cause l'excentricité, la brusquerie dans les manières, la négligence, le dédain de l'opinion et des mœurs établies ; il ira même parfois jusqu'à la rébellion.

(1) *Lumière d'Égypte* 2^e partie, Chap. IX (Uranus).

« Son influence est moins directe sur les sentiments, son affinité est surtout vers l'intelligence. Il tend à élever les passions, à les raffiner en émotions, à spiritualiser les sens.

« Au point de vue vital, il agit par les nerfs et l'intellect. Il paraît prolonger la vie comme Saturne; ses aspects agissent en cela plutôt dans l'âge moyen que dans l'enfance; toutefois, cela n'est bien pas prouvé. En mauvais aspect il causé des maladies généralement profondes, compliquées, souvent incurables.

« Bref, en bon aspect, il peut être considéré comme un Régénérateur; affligé on peut le regarder comme un destructeur brusque. »

Voici maintenant quelques exemples à l'appui de ces assertions théoriques; ils sont empruntés à la Revue anglaise: *Modern Astrology*. La personne qui les communique a, dans son thème de nativité. Uranus conjoint à Vénus et à Mercure dans le Cancer, en VI^e maison.

La période qu'embrasse son récit s'y trouvait signalée par les directions suivantes: Mercure sur Uranus, indiquait l'année 1899; Mercure et Uranus dirigés sur Vénus, donnaient 1900; la Lune sur le trigone d'Uranus et sur Vénus, signalaient juin et juillet 1899; Uranus, dans cette même année planait au milieu du ciel, les années étaient donc bien Uraniennes.

Voici maintenant le récit :

Mon étoile

A trois reprises j'ai eu la même vision et à chaque fois Mercure était en aspect exact avec Uranus, dans mon journal, à la date du 6 juin 1899, je lis ce qui suit :

— « Dans les profondeurs sans limites de mon être intérieur, je trouve mon étoile, mon Lucifer, mon étoile du Matin. J'entends sa mélodie, quand sur son orbite où elle se meut autour du centre qui la retient. Je savais que mon étoile était le symbole incarné d'un profond mystère, l'arcane de l'esprit. J'ai noté chaque teinte, chaque nuance, chaque forme, et j'ai reconnu en elles l'écriture du Pays sacré. Juste au moment où je la contempiais, un changement indescriptible s'est étendu sur l'orbe stellaire; sa couleur s'est transformée en un blanc éblouissant, tandis que le centre brillait comme une flamme d'un rose pur. Au delà, tout autour, le milieu subtil de la planète était agité par un souffle aux teintes mélangées; elles étaient si prodigieusement entremêlées ces teintes qu'il est absolument hors de mes capacités de les décrire seulement. »

« Au 5 juillet 1899, à 7 h. et 7 m. après midi, une vision presque semblable survint encore, et au 20 décembre 1900 à 2 h. 50 après midi, je retrouve dans mes notes :

— « Tandis que j'étais en méditation sur les choses intérieures, mon âme fut transportée dans une région cristalline. Je passai plus avant encore dans ce merveilleux espace vivant jusqu'à ce que je me visse en union avec cette glorieuse étoile, ce pivot de mon être. Je ne puis expri-

mer en mots terrestres la signification de cette union mystique : il n'y a que l'esprit qui puisse connaître les secrets de l'esprit.

Les profondeurs azurées devinrent plus profondes encore, et mon étoile scintillait toujours plus brillante dans l'océan d'azur. Je n'étais pas immobile, je me mouvais avec une aisance et un bien-être indescriptibles, ma conscience plongeait dans toutes les directions des immensités infinies, pour les sonder.

Au delà, plus au delà encore. Aucun son.

Plus loin, encore plus loin. Pas de rivage.

Comment peut-on espérer sonder l'abîme sans fond ?

Ici le temps a disparu dans ce qui n'a pas plus de temps, l'espace dans ce qui n'a plus d'espace, jusqu'à ce que toute connaissance, toute conscience soient abîmées dans un état d'extase qui n'a plus ni nom ni figure dans ce monde terrestre.

Pendant la première de ces visions, Uranus était sur l'horizon oriental en opposition exacte avec Mercure, à 2° du milieu du ciel dans mon thème de natalité.

Dans le second cas, Mercure était à 0° 2', du trigone d'Uranus, et le soleil occupait la place d'Uranus en natalité.

En outre, Neptune joue aussi son rôle en tout cela ; car il était conjoint à Vénus et à la Lune.

Dans le 3^e cas, Mercure était conjoint à Uranus par 0° 3' à la pointe de la VII^e maison.

Les rapports entre ces trois fois sont intéressants :

La Lune, de la 3^e fois occupe l'Asc. de la seconde.

Mercury et Uranus de la 3^e fois occupent l'Asc. de la première.

L'Asc. de la 3^e correspond au soleil de la 1^{re}.

L'Asc. de la 2^e correspond à la Lune de la 3^e.

Le Seigneur du corps

Au 23 mai 1900, à 7h. du matin, je m'éveille et aussitôt ce qui suit me vient à l'esprit.

— Que l'œil, que l'oreille, que la langue, que la main. soumis, attendent les ordres de leur seigneur. — Qui est le seigneur du corps ? — C'est celui qui demeure dans le corps, la vision de sa forme resplendissante est dans la mémoire comme le trésor le plus précieux de l'âme. C'est celui qui brise ses liens, c'est le Roi triomphant qui prend possession de son propre bien et entre dans son héritage.

A ce moment, Vénus était à l'ascendant, et sur le degré occupé par Uranus à la naissance. La Lune était en sextile à Mercure ; c'était le temps fixé pur, la direction de la Lune sur le Trigone de Vénus.

La Cascade

Dans la matinée du 29 Septembre 1899, à 11 h. 21 m. du matin, j'é-

lais en train d'écrire une lettre quand, tout à coup, se dressa devant moi une scène aux teintes brillantes, aussi réelle qu'une réalité matérielle : Selon mon habitude, je notai le temps précis, et je crayonnai sur le papier un rapide esquisse du tableau.

C'était un vallon, calme, paisible, abrité des rayons brûlants du soleil par une falaise plissée de pierres rouges et bigarrées. Le fonds s'étendait comme un tapis vert semé de rochers ; un ruisseau qui le parcourait, clair comme un cristal, s'échappait d'une source ovale.

En regardant la muraille de rocs presque verticale qui s'élevait à ma droite, je remarquai son arête tranchante comme une ligne sur le bleu du ciel.

Puis mon attention fut attirée par un mince torrent qui tombait comme un fil d'argent descendu des cieux ; et à chaque ressaut de l'eau sur le roc, le ciel se reflétait jusque dans la moindre goutte. C'était la source de l'étang inférieur, toujours nourri par des eaux invisibles au haut de la montagne, bien au delà de tout œil mortel.

En correspondance à cette vision, le thème donnait le lever du second degré du Sagittaire, et en me référant à la description de son symbole, je vis qu'il consistait dans une magnifique chute d'eau.

La Lune était alors au 7^e degré du Lion, Uranus à l'Ascendant, (à la place correspondant au milieu du ciel de la nativité), recevait un aspect trigone de la Lune en maison VIII, et le sextile de Mercure en maison X.

Le Cavalier

Le 3 mars 1900, comme je réfléchissais à différentes choses, mes yeux étaient fixés sur le sommet d'un arbre, sur une cime de branches sans feuilles. Je vis un nuage blanc étendre ses volutes neigeuses sur la mer et les cieux. Tout à coup je sentis une joie étrange, une chaleur brûlante parcourut tous mes membres comme si la Force du Feu descendait en moi en ondulations spirales. Alors, au-dessus du nuage, apparut la forme d'un guerrier à cheval. Il retint son fier coursier blanc comme le lait, et levant son bras droit, il s'écria

Après la guerre la paix !

La Paix, la Paix aux nations !

Je ne vis ni n'entendis rien de plus.

Je notai l'heure ; il était midi 44 minutes. Je relevai les yeux, et je revis encore l'apparition.

Cette fois, la Lune était à 0° 35' de l'aspect trigone d'Uranus, dans la maison XII. L'Ascendant, le 24^e degré du Cancer, était la place radicale de Mercure, proche de celle d'Uranus. Le symbole traditionnel de ce degré est : « Un roi, un empereur ou un général à cheval ». Le moment était indiqué par la direction de Mercure sur Uranus.

J. H. VAN. S.

Variétés

Enquête sur l'influence de la Lune

Quelques réponses nous sont déjà parvenues à la question posée dans le dernier numéro de la *Science Astrale* sur l'influence de la Lune constatée notamment dans l'agriculture. Nous nous faisons un plaisir de les publier avec tous nos remerciements pour les abonnés qui nous les ont adressées. Il ne s'agit pas seulement ici d'une preuve en faveur de l'Astrologie, mais même d'une de ses applications les plus immédiatement profitables au public.

Voici d'abord une lettre qui, bien qu'elle n'indique aucune observation spéciale, rappelle fort bien celles qui sont à faire pour éprouver la valeur des préceptes traditionnels :

Carcassonne, 15 mars.

... Toutes les coupes de bois doivent être faites en Lune décroissante, si l'on veut que l'arbre et les plantes se conservent en vigueur et en santé, que le bois ne soit pas atteint par les insectes.

Si le bois a été coupé en Lune montante, dès qu'il commence à sécher, les vers l'attaquent et le rendent impropre, dangereux même pour la construction ; en outre, la plante et l'arbre s'anémient ; c'est le cas actuel des vignobles du Midi qui sont rongés par les insectes. La raison en est que la Lune montante attire les humeurs du bois ou de la plante (Voyez à ce sujet l'ouvrage de Jean-Baptiste Porta : *Magie naturelle*, etc.)

Pour les semailles aussi il faut tenir compte de la Lune. Si vous voulez que les grains légumineux que vous mettez en terre produisent une végétation forte et rapide, il faut les mettre en terre à la Lune montante, tandis que si vous voulez que ce soit la racine ou le tubercule qui est dans la terre qui devienne beau et gros (par exemple la pomme de terre, l'oignon, le salsifis, etc.), il faut les mettre en terre à la Lune descendante.

Le fumier mis en terre à la Lune montante deviendra blanc et engendrera des insectes nuisibles aux végétaux.

La Lune n'est pas le seul astre qui influe sur la végétation. Il y a aussi dans le mois des jours heureux et des jours malheureux pour les ensemencements :

Si vous mettez les haricots en terre un *vendredi*, vous êtes sûr que les trois quarts seront imparfaits ; ils seront *borgnes*, comme on dit chez nous.

Autres indications encore :

Si vous mettez les œufs à couvrir un *vendredi*, vous êtes presque certain de n'avoir que des produits mâles.

Dans notre pays, si l'on fait du salé avec le vent dit Marin, qui nous vient de la mer et que l'on soit à la Lune montante, on est certain que le salé se gâtera (1).

Un champ de fèves ensemencé par ce vent sera certainement rempli de vermine.

La Lune influe également sur le corps humain (2) et principalement sur certaines maladies, qu'on nomme improprement hystériques, parce qu'on n'en connaît pas la cause ; par exemple les personnes qui sont *lunatiques*, se ressentent eux et leur entourage de la Lune montante. Si vous coupez les cors à la Lune montante ils ont plus de force pour repousser tandis que c'est le contraire à la Lune descendante. Les cheveux coupés à la Lune montante poussent avec plus de vigueur et on arrête une chute de cheveux en les taillant à la Lune montante.

Il faut aussi faire attention à la Lune pour la saillie des animaux...

Et tant d'autres choses que je pourrais vous citer ici, mais le temps me manque. Si mes renseignements peuvent être de quelque utilité, vous n'auriez qu'à m'écrire et je pourrai m'étendre davantage sur ces sujets ... Tout ce que j'avance je l'affirme vrai et sincère.

X...

Nous serons certainement très reconnaissants à notre correspondant de nous faire part de toutes ses connaissances à ce propos ; surtout s'il veut bien dire en même temps sur quelles expériences personnelles elles s'appuient.

Notons dans sa lettre ce qui concerne l'élevage des animaux ; c'est une grande question à ajouter à celle qui concerne la végétation.

Voici maintenant des observations spéciales fort intéressantes et très bien faites.

Agen, 19 Mars 1905.

Monsieur,

Je trouve dans le N° de février de votre excellente Revue, une question relative à l'influence de la Lune sur les travaux agricoles en général.

Voici une communication, à ce sujet. Il y a quelques années, je me suis livré à une enquête auprès de plusieurs « tailleurs d'arbres » de la région, afin de savoir si dans les règles de leur art (règles qui dans nos contrées se transmettent dans certaines familles de générations en générations) l'observation des phases de la Lune était oui ou non indiquée.

(1) Observation importante et remarquable. Elle signale qu'il faut tenir compte non seulement des circonstances qui amènent de mauvais germes, mais aussi de l'âge de la Lune favorable ou défavorable à leur éclosion.

N. D. L. D.

(2) Notre question ne portait que sur les végétaux, la question des maladies, bien plus détaillée étant réservée, cependant nous n'hésitons pas à publier ce rappel intéressant de quelques prescriptions hygiéniques.

N. D. L. D.

D'après les réponses, toutes concordantes : « la taille des arbres doit « s'effectuer en lune croissante, plus spécialement durant le premier quartier « à *Luno noubelo* » suivant l'idiome local.

Je vous ferai toutefois remarquer que cette règle n'est pas observée généralement. Non qu'elle soit tombée en mésestime, mais pour la seule raison que les ouvriers dont il est question ont besoin de gagner leur vie en lune décroissante tout aussi bien qu'en lune croissante.

Voici maintenant une observation personnelle.

Je fus amené il y a bientôt 3 ans, à faire greffer une certaine étendue de vignes, dans une propriété à quelque distance d'Agen. Les plants à greffer, au nombre de 2000, étaient d'espèce identique, plantés en même temps, dans un terrain de même nature, et sous une même exposition. Ces deux mille plants étaient répartis en deux parts égales des deux côtés d'une large allée ! Le greffage de la deuxième portion ne put être effectué que quelques jours seulement après qu'on eût terminé cette opération pour la 1re partie. Au résultat je constatai : réussite complète pour les 1000 premiers plants. — échec de 60 % pour le reste. — Nulle explication plausible ne pouvait me rendre compte de cet échec, et mes lectures ayant attiré mon attention sur l'importance des phases lunaires en matière d'agriculture, j'eus l'idée en me reportant à mon « livre de journées » de voir à quelle époque les opérations de greffage avaient été faites.

— les premiers mille plants furent greffés du 11 au 18 avril 1902.

— le restant du 18 avril au 3 mai.

— or, depuis le 22 avril, la Lune était pleine !

Il est dès lors évident que cette différence de réussite si marquée, doit être en totalité attribuée à une différence de qualité de l'influence lunaire suivant la période considérée — toutes les autres circonstances restant identiques dans les deux cas.

Ceci me semblerait faire ressortir l'importance de l'étude de la Tradition, malheureusement encore si méconnue de nos jours.

Vous pourrez, Monsieur, faire de ces observations, l'usage qu'il vous plaira, dans l'intérêt de la Science et de vos lecteurs.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Etienne DESCARGUES.

Avec nos remerciements pour nos correspondants nous renouvelons, à tous nos abonnés qui sont à même d'y répondre, nos questions sur cet important sujet. La première de ces lettres en développe les détails : Semis, plantation, greffes, coupes — élevage aussi.

N. D. L. D.

ÉPHÉMÉRIDES DE FÉVRIER 1906

Nœud Ascendant de la Lune :

Le 3 février — $141^{\circ}24'30''$

Le 13 février — $140^{\circ}49'43''$

Moyen mouvement diurne — $0^{\circ}3'10''.63$

Nouvelle Lune le 22 à 20 h. 6 m. (Le 1^{er} la Lune est âgée de 7 j., 8)

Apogée le 1^{er} à 1 h. et le 28 à 22 h. — Périgée le 13 à 10 h.

Eclipse totale de Lune le 8 février 1906

PHASES DE L'ECLIPSE	Heures (temps moyen de Paris)	Lieux où la Lune est au Zénith	
		Longitude (de Paris)	Latitude
Entrée dans la pénombre	17 ^h 3 ^m 4	$73^{\circ}52'0$	$45^{\circ}46'8$
— dans l'ombre	18 6 4	89 1	15 8
Commencement de l'Eclipse totale	19 7 2	103 41	15 1
Milieu de l'Eclipse totale	19 56 4	115 32	14 54
Fin de l'Eclipse totale	20 45 6	127 23	14 46
Sortie de l'ombre	21 46 4	142 4	14 40
Sortie de la pénombre	22 49 2	157 12	14 32

(Coucher de la Lune à Paris le 8 février à 49 h. 21 m.)

Eclipse partielle de Soleil le 22 février 1906 (invisible à Paris)

PHASES DE L'ECLIPSE	Temps moyen de Paris	DANS LE LIEU	
		Longitude	Latitude
Commencement de l'Eclipse générale	18 ^h 7 ^m 2	$24^{\circ}49'0$	$66^{\circ}22'4$
Plus grande phase de l'Eclipse	19 52 8	171 13'0	710 9'4
Fin de l'Eclipse générale	21 38 5	137 28'E	36 46'A

Grandeur de l'Eclipse : 0,538 du diamètre du Soleil

Le milieu de l'Eclipse ne sera visible au lever du soleil que dans les régions polaires. Au coucher du soleil, il descendra de ces régions, vers la fin de l'Eclipse et successivement à l'Alaska, au Kamtchatka et au Japon.

EPHEMERIDES DE FEVRIER 1906

SATURNE			JUPITER			MARS			VÉNUS			MERCURE			Date
Ascens. droite	Décl.	Longitude	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	
	—			+			—			—			—		
22 20' 34	11° 58'		3 38' 10"	18° 12'		23 51' 8	1° 31'		20 45' 23	10° 10'		20 3' 28	22° 2'		1
22 21 1	11 55	332° 44' 30"	3 38 19	18 42	56 42' 13	23 53 53	1 12	338° 7' 31"	20 40 31	18 51	309° 53	20 10 11	21 47	309	2
22 21 28	11 53		3 38 29	18 43		23 56 38	0 54		20 53 39	18 32		20 16 55	21 30		3
22 21 54	11 50	332 58 36	3 38 40	18 44	56 47 23	23 59 22	0 35	350 58 5	21 0 45	18 12	312 21	20 23 41	21 12	303 11	4
22 22 21	11 48		3 38 52	18 45		0 2 7	0 13		21 5 50	17 52		20 30 27	20 53		5
22 22 48	11 45	332 12 47	3 39 5	18 46	56 53 30	0 4 51	0 3	1 8 27	21 10 54	17 31	314 54	20 37 44	20 31	306 26	6
22 23 16	11 42		3 39 18	18 47		0 7 36	0 22		21 15 57	17 10		20 44 3	20 8		7
22 23 43	11 40	333 27 3	3 39 32	18 48	57 0 17	0 10 20	0 40	2 38 41	21 20 58	16 58	317 25	20 50 52	19 44	309 43	8
22 24 10	11 37		3 39 47	18 49		0 13 4	0 59		21 25 58	16 26		20 57 12	19 19		9
22 24 37	11 35	333 41 23	3 40 3	18 50	57 7 50	0 15 18	1 18	4 8 46	21 30 57	16 4	319 53	21 4 33	18 52	313 4	10
22 25 5	11 32		3 40 19	18 51		0 18 32	1 36		21 35 55	15 41		21 11 24	18 23		11
22 25 32	11 30	333 55 48	3 40 36	18 53	57 16 7	0 21 16	1 55	5 38 43	21 40 51	15 17	322 25	21 18 16	17 54	316 28	12
22 26 9	11 27		3 40 54	18 54		0 23 59	2 13		21 45 47	14 53		21 25 9	17 22		13
22 26 27	11 24	334 10 16	3 41 13	18 55	57 25 8	0 26 43	2 32	7 8 31	21 50 41	14 29	324 55	21 32 8	16 50	319 55	14
22 26 55	11 22		3 41 32	18 56		0 29 27	2 50		21 55 34	14 5		213 8 57	16 16		15
22 27 22	11 19	334 24 47	3 41 52	18 58	57 34 52	0 32 10	3 9	8 38 11	22 0 20	13 39	327 26	21 45 52	15 40	323 26	16
22 27 50	11 16		3 42 13	18 59		0 34 54	3 27		22 5 16	13 14		21 52 47	15 4		17
22 28 18	11 14	334 39 20	3 42 35	19 1	57 45 18	0 37 38	3 45	10 7 42	22 10 0	12 48	329 56	21 59 43	14 25	327 4	18
22 28 45	11 11		3 42 57	19 2		0 40 21	4 4		22 14 55	12 22		22 6 39	13 45		19
22 29 13	11 8	334 53 55	3 43 20	19 4	57 56 25	0 43 54	4 22	11 37 5	22 19 42	11 56	332 27	22 13 36	13 4	330 29	20
22 29 41	11 6		3 43 44	19 5		0 45 48	4 41		22 24 29	11 29		22 20 33	12 22		21
22 30 9	11 3	335 8 32	3 44 8	19 7	58 8 13	0 48 32	4 58	13 6 19	22 29 14	11 2	334 57	22 27 31	11 38	334 20	22
22 30 36	11 1		3 44 31	19 8		0 51 16	5 16		22 33 59	10 34		22 31 28	10 52		23
22 31 4	0 58	335 23 9	3 44 59	19 10	58 20 41	0 53 59	5 34	14 35 21	22 38 43	10 7	337 27	22 41 26	10 6	338 5	24
22 31 32	0 55		3 45 26	19 12		0 56 43	5 52		22 43 25	9 39		22 48 23	9 18		25
22 32 0	0 52	335 37 47	3 45 53	19 13	58 33 48	0 59 27	6 10	16 4 19	22 48 7	9 4	339 57	22 55 20	8 29	341 52	26
22 32 27	0 50		3 46 21	19 15		1 2 11	6 28		22 52 48	8 42		23 2 16	7 39		27
22 32 55	0 47	335 52 23	3 46 49	19 17	58 47 33	1 4 54	6 46	17 33 5	22 57 28	8 13	342 27	23 9 11	6 48	345 41	28

ÉPHÉMÉRIDES DE FÉVRIER 1906

Date	Jour de la sem.	Temps Sidéral	SOLEIL			LUNE			NEPTUNE			URANUS		
			Ascens. droite	Décl.	Longitude	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.	Ascens. droite	Décl.	Long.
				+			+						-	
1	J.	10 ^h 43 ^m 6 ^s	20 ^h 56 ^m 48 ^s	17° 16'	311° 41' 41"	2 ^h 42 ^m 34 ^s	10° 13'	31° 26' 29"	6 ^h 35 ^m 19 ^s	22° 14'		18 28 17		
2	V.	20 47 3	21 0 53	16 59	312 48 33	3 29 10	13 30	33 19 26	6 35 13	22 15	98° 9'	18 28 31	23° 33'	276° 32' 13"
3	S.	20 50 59	21 4 56	16 42	313 45 83	4 17 14	16 9	65 17 15	6 35 7			18 28 44		
4	D.	20 51 56	21 8 59	16 24	314 46 72	5 7 7	18 8	77 24 19	6 35 2		98 6	18 28 57	23 33	276 38 19
5	L.	20 58 52	21 13 1	16 6	315 47 60	5 58 55	19 19	89 41 31	6 34 56			18 29 10		
6	Ma.	21 2 49	21 17 3	15 48	316 48 47	6 52 23	19 35	102 20 50	6 34 51		98 3	18 29 23		276 44 18
7	Me.	21 6 46	21 21 3	15 30	317 49 32	7 47 5	18 50	115 15 16	6 34 46			18 29 36		
8	J.	21 10 42	21 25 3	15 11	318 49 75	8 42 22	17 3	128 23 30	6 34 40		98 1	18 29 49		276 50 9
9	V.	21 14 39	21 29 1	14 52	319 50 58	9 37 36	14 16	141 59 58	6 34 35			18 30 1	23 32	
10	S.	21 18 35	21 32 59	14 33	320 51 39	10 32 24	10 39	155 47 43	6 34 31	22 16	97 59	18 30 14		276 55 53
11	D.	21 22 32	21 36 58	14 13	321 51 78	11 26 36	6 23	169 18 16	6 34 25			18 30 26		
12	L.	21 26 28	21 40 53	13 53	322 52 37	12 20 23	1 13	183 59 23	6 34 21		97 56	18 30 38		277 1 29
13	Ma.	21 30 25	21 44 49	13 34	323 53 34	13 14 9	3 2	198 15 33	6 34 16			18 30 50		
14	Me.	21 34 22	21 48 44	13 13	324 54 10	14 8 23	7 39	212 33 22	6 34 11		97 54	18 31 2		277 6 57
15	J.	21 38 18	21 52 38	12 53	325 54 45	15 3 33	11 48	226 19 26	6 34 7			18 31 14		
16	V.	21 42 16	21 56 32	12 32	326 55 19	15 59 56	15 16	241 0 57	6 34 3		97 52	18 31 25	23 31	277 12 16
17	S.	21 46 11	22 0 25	12 12	327 55 51	16 57 32	17 19	255 5 42	6 33 58			18 31 37		
18	D.	21 50 8	22 4 17	11 51	328 55 83	17 55 55	19 17	269 1 59	6 33 54		97 50	18 31 48		277 17 27
19	L.	21 54 4	22 8 8	11 29	329 56 53	18 54 20	19 34	282 18 26	6 33 50			18 32 00		
20	Ma.	21 58 1	22 11 49	11 8	330 57 21	19 51 54	18 43	296 23 51	6 33 47		97 48	18 32 10		277 22 29
21	Me.	22 1 57	22 15 49	10 47	331 57 49	20 47 47	16 49	309 47 8	6 33 43	22 17		18 32 21		
22	J.	22 5 54	22 19 39	10 25	332 57 71	21 44 27	14 2	322 57 22	6 33 39		97 47	18 32 31		277 27 21
23	V.	22 9 51	22 23 28	10 3	333 58 34	22 32 47	10 38	335 53 51	6 33 36			18 32 42		
24	S.	22 13 47	22 27 16	9 41	334 58 61	23 21 58	6 45	348 36 29	6 33 33		97 45	18 32 52		277 32 4
25	D.	22 17 44	22 31 4	9 19	335 58 82	0 9 24	2 41	1 5 8	6 33 29			18 33 2		
26	L.	22 21 40	22 34 51	8 57	336 59 40	0 55 38	1 25	13 21 21	6 33 26		97 44	18 33 12		277 36 37
27	Ma.	22 25 47	22 38 37	8 34	337 59 57	1 41 17	5 26	25 26 53	6 33 23			18 33 21	23 30	
28	Me.	22 29 33	22 42 23	8 12	338 59 72	2 26 57	9 9	37 24 22	6 33 20		97 42	18 33 31		277 41 0

Revue Reçues

- Argus des Revues.* — Paris, rue Drouot.
Arafate. — directeur Mahmoud, au Caire.
L'Au-delà. — directeur D'Avesnes à Bruxelles.
Bulletin de la société d'études psychiques de Nancy.
L'Echo du merveilleux. — Directeur Gaston Méry à Paris.
L'Étincelle. — Directeur, l'Abbé Julio à Vincennes.
La France Chrétienne. — Paris. R. St. Benoît.
L'Initiation. — Directeur Papus, à Paris.
La Lumière. — Revue spirite dirigée par Lucio Grange, à Paris.
Le Messenger. (spirit.) à Liège.
Le Monde Occulte. Directeur R. de St-Victor à Paris
Les nouveaux horizons de la science. — Directeur Jolivet-Castelot à Douai.
Le Petit Messenger belge. — Directeur Hardy à Bruxelles.
La Résurrection. — Directeur Jonnet à St-Raphaël.
La Rénovation. — (phalanstérienne), à Montreuil-sous-Bois.
La Revue cosmique. — (tradition antique), Directeur Aya Aziz à Tlemcen (Algérie).
Revue bibliographique des sciences psychiques. — Paris. 152 boulevard Montparnasse.
Revue d'études psychiques. — Directeur César de Vesmes à Paris.
Revue hermétique. — Directeur Porte du Trait des Ages à St-Jean-de-Maurienne (Savoie).
Revue des ambulants. — Directeur Dugoure, à Paris. R. de Passy.
Revue scientifique et morale du spiritisme. — Directeur Delanne, à Paris.
Revue spirite. — Directeur Leymarie à Paris.
Revue du spiritualisme moderne. — Directeur Beaudelot, à Paris.
La Tradition. — Directeur H. Carnoy à Paris.
La Vie nouvelle. — Directeur O. Courier, à Beauvais.
La Voie. — Directeur Matgioi, à Paris.

En langues étrangères :

- Il convito.* — (Italo-Islamico) Dir. Dr Insabato au Caire.
Dharma. — Directeur Benzo à Caracas (Venezuela).
Luce e Ombra. — Directeur Marzorate à Milan.
Modern Astrology. — Directeur Alan Léo, à Londres.
Morning Star. — Directeur P. Davidson, à Loudsville (U. S. A.)
Die Uebersinnliche Welt. — Directeur Max Kahn, à Berlin.
Revue Métaphysic Rundschau. — Directeur P. Zillman, à Berlin.
Psyché. — Directeur Werner Holmstedt, à Stockholm.
A. Semana. — Directeur Pedro d'Able, Brésil.

Le Gérant : CHACORNAG.

PETITE IMPRIMERIE VENDÉENNE. — LA ROCHE-SUR-YON.

LA SCIENCE ASTRALE

Revue consacrée à l'Etude pratique de l'Astrologie

PARAISSANT LE 25 DE CHAQUE MOIS

Directeur : F.-Ch. BARLET

SOMMAIRE du n°3

Le Calendrier.	JANUS.
Nos Contemporains.	F.-Ch. BARLET.
Nouvelle Lune du 4 Avril 1905.	X...
La Physiognomonie.	TRIPLEX.
Génies Planétaires.	F.-Ch. BARLET
Uranus.	J.-H. Van. S.
Variétés : Enquête sur l'influence de la Lune. — Éphémérides de Février 1906. — Revues Reçues.	

LA SCIENCE ASTRALE a pour but de démontrer l'exactitude, d'enseigner et de perfectionner, par la pratique, la Science de l'Astrologie et celles qui s'y rattachent (physiognomonie, phrénologie, graphologie, chiromancie). Elle se propose aussi d'en développer les conséquences et les applications scientifiques, philosophiques, morales et sociales.

Conçue dans un esprit de recherche tout-à-fait indépendant, rédigée par des savants exercés depuis longtemps à la pratique désintéressée de l'Art astrologique, **La Science Astrale** exposera l'état actuel de cet art, vérifiera ce qu'il tient de la tradition, en discutera les méthodes, dans le but de l'adapter aux connaissances et aux coutumes de notre temps.

Elle fera aussi son possible pour mettre rapidement ses lecteurs en état de pratiquer par eux-mêmes cette science trop peu connue.

ABONNEMENTS :

UN AN	10 fr.		Six Mois	6 fr.	pour la France.
UN AN	12 fr.		Six Mois	7 fr.	pour l'Etranger.
Le NUMÉRO : UN Franc.					

On s'abonne à la Librairie CHACORNAC, 11, Quai St-Michel, à PARIS (V°).

Pour la Rédaction et les Communications de tout genre, s'adresser à F.-Ch. BARLET — 3, Rue des Grands Augustins — PARIS (VI°).

Tous Droits de reproduction réservés.

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose.

La lumière d'Égypte ou la science des astres et de l'âme. Un volume in-4, avec huit planches hors texte. . . . Prix. 7 fr. 50

Après avoir étudié dans la Dynamique Céleste les phénomènes techniques — si je puis ainsi m'exprimer — on devra lire avec soin celui-ci pour les interprétations des thèmes : les dictionnaires spéciaux et les clefs astrologiques ne donnant pas une suffisante explication. On n'arrive à une solution aussi rigoureuse que possible, qu'après avoir mûrement réfléchi sur les données de la question. Le présent ouvrage est d'un puissant secours pour obtenir un bon résultat.

SELVA (H). — *Traité théorique et pratique d'astrologie généthliacque.* Un volume in-8 Prix. 7 fr.

Livre destiné surtout à justifier et expliquer l'astrologie par la science positive en discutant à fond les forces qui y sont en jeu et leur mécanisme sur les trois plans : élémentaire, animique et psychique, et l'on peut dire que le sujet y est épuisé avec toute l'érudition que l'on puisse demander.

JEAN TRITHÈME. — *Traité des causes secondes.* Précédé d'une vie de l'auteur, d'une bibliographie, d'une préface et accompagné de notes. (Ouvrage orné d'un portrait de Trithème). Un vol. in-16 j. de 150 pages, tiré à très petit nombre. Prix. 5 fr.

Petit livre de la science et de la connaissance très secrète des causes secondes ou intelligences régissant le monde. Ce traité connu de tous les philosophes est un traité d'astrologie transcendante. Abordant la théorie des cycles cosmiques, le célèbre maître de Saint-Thomas l'applique spécialement à l'histoire universelle. C'est une œuvre de haute philosophie où l'influence astrale, étendue à la marche de l'humanité tout entière, prend une ampleur extraordinaire.

GIRAUD (A). — *Petit Dictionnaire de graphologie.* Volume in-18 jésus avec nombreux autographes Prix. 2 fr.

Ouvrage d'un intérêt immédiat et éminemment pratique. Il est le premier de ce genre qui soit paru sur la graphologie.

GIRAUD (A). — *Alphabet graphologique.* Brochure in-18 jésus avec nombreux exemples. Prix. 1 fr.

Complément indispensable du *Petit Dictionnaire de Graphologie*, du même auteur. Ces deux ouvrages bien étudiés, peuvent faire du lecteur un avisé graphologue.

BURLEN. — *L'Arc en ciel.* Livre de la destinée humaine, chiromancie nouvelle. Un vol. avec figures de mains. Prix. 3 fr.

Ce traité où la science des lignes de la main est exposé fort clairement, peut être regardé comme un excellent ouvrage. Il s'adresse à ceux qui commencent l'étude de la chiromancie.

PAPUS. — *Les arts divinatoires, graphologie, chiromancie, physiognomonie, astrologie.* Broch. in-18 jésus avec nombreux dessins. Prix. 1 fr.

Réunion des articles sur les arts divinatoires que Papus a publiés dans le *Figaro*. Cette plaquette contient des pages inédites dont il serait superflu de dire tout l'intérêt.
